

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef: Omer HEROUX

EDITION QUOTIDIENNE	
CANADA	\$ 6.00
(Sauf Montréal et banlieue)	
E.-Unis et Empire Britannique . . .	8.00
UNION POSTALE	10.00

EDITION HEBDOMADAIRE	
CANADA	2.00
E.-UNIS et UNION POSTALE . . .	3.00

Le développement rationnel du port de Montréal

C'est la meilleure défense contre la concurrence extérieure quelle qu'en soit la nature

M. Cardin, ministre des Travaux publics, a déclaré hier au *Star* de Montréal que la construction et l'exploitation d'un entrepôt à grains aux Trois-Rivières par une société privée ont été autorisées par le gouvernement Bennett et que le gouvernement actuel ne fait que sanctionner cet état de choses. M. Cardin ajoute que cet entrepôt prouvera son utilité.

Bien que l'affaire ne ressortisse pas au ministre des Travaux publics, on peut tout de même conclure de la brève déclaration de ce dernier que le gouvernement King n'est pas disposé à refuser le permis définitif dont nous avons parlé dans notre dernier article.

A la suite de l'entrevue de M. Cardin, nous avons reçu une communication d'un personnage de premier plan dans le monde municipal qui nous a annoncé que l'administration de Montréal serait saisie officiellement de ce projet et à même de juger de sa valeur à la lumière des renseignements qui lui seraient fournis. On croit qu'après cette enquête rapide, le comité et le conseil feront parvenir, s'il y a lieu, leurs protestations auprès de qui de droit.

C'est exactement ce que nous suggérons mardi à nos représentants municipaux; se renseigner d'abord, agir ensuite, si cette action apparaît justifiée.

Dans cet article nous ne faisons qu'effleurer les contours de la question. Depuis nous avons reçu quelques communications qui nous apportent plus d'éclaircissements, notamment l'avis d'un technicien que nous avons lieu de croire désintéressé.

Celui-ci, à qui nous devons garder l'incognito, ne s'alarme pas comme le *Board of Trade* de la concurrence que l'entrepôt trifluvial peut faire au port de Montréal — à une condition cependant, c'est que notre port perfectionne d'abord son outillage.

Les armateurs n'ont aucun préjugé en faveur de tel port ou contre tel autre; ce qui les intéresse uniquement, c'est le taux de la manutention du blé.

Or, si les chiffres de notre informateur sont exacts, comme nous avons lieu de le croire, puisqu'il sait ce dont il parle, il serait possible de développer à peu de frais l'élevateur érigé il y a quelques années à Hochelaga. Il n'en coûterait, nous dit-il, que 50 cents du boisseau pour augmenter la capacité de cette vaste installation de cinq millions de boisseaux, puisque la première unité supporte le coût entier de la machine. Et des galeries, qui représentent la plus forte mise de fonds. Le béton armé, présentement surtout, est de coût très bas.

Il serait possible de la sorte de réduire sensiblement le tarif moyen de la manutention des céréales et il va de soi que Montréal pourrait se moquer de la concurrence ou plutôt des inutiles tentatives de concurrence extérieures.

D'un autre côté, tous les intéressés — et cela comporte non seulement les expéditeurs et les armateurs, mais encore nos administrateurs municipaux et nos représentants au parlement fédéral, ministres ou députés — devraient insister, comme le fait le *Board of Trade*, pour qu'il soit donné suite aux recommandations du fameux rapport Gibb. Ce rapport nous a valu des débours considérables et ne nous rapporte rien si on le laisse dormir dans la poussière des archives.

Sir Alexander Gibb constate qu'une extraordinaire gabegie a présidé au prétendu perfectionnement de l'outillage du port. Le soufflement de l'actif du port provenant de ce fait est estimé à pas moins de vingt millions de dollars sur un actif total de soixante millions. Il y a notamment l'électrification du réseau du port. Sauf erreur, on a cessé d'utiliser les locomotives électriques et, du reste, ce qui est assez plaisant, on n'a pas cessé d'employer simultanément les vieilles locomotives à vapeur. Ceci dit pour répondre à ceux qui se placent au point de vue sanitaire et esthétique pour défendre cette électrification. Ici ces deux questions ne nous ont jamais laissé indifférent et, depuis des décades, nous ne cessons de réclamer l'électrification des deux réseaux dans les frontières de la ville de Montréal, au moins (on serait porté à croire qu'elle serait pratique et économique dans toute la province,

vu l'abondance et le bon marché relatif de notre force motrice électrique).

De toute évidence, cependant, l'électrification ne sera recommandable qu'appliquée simultanément à tous les réseaux ferroviaires urbains et qu'à condition qu'elle coïncide, au surplus, avec une campagne efficace pour la réduction de la fumée des navires. Sans cela, le jeu n'en vaut pas la chandelle au prix, comme on l'a vu, où celle-ci se débite.

Ensuite, il y a ce fameux entrepôt frigorifique construit pendant la guerre au prix de trois millions et demi de dollars. Bon an mal an, il coûte à l'administration du port la somme formidable de \$242,000 de déficit. Le plus simple serait de le vendre pour un dollar, comme M. Lanctôt voulait que l'on fit naguère pour les chemins de fer de l'Etat.

Cependant, *grosso modo*, en opérant les compressions de capital recommandées par le grand expert britannique, la Commission du port pourrait porter ces deux coûteuses folies — les cinq millions de l'électrification ferroviaire et les trois millions et demi de l'entrepôt frigorifique — sans en trop souffrir, puisque elle économiserait annuellement sur le service de ses intérêts obligataires un million de dollars et que les déficits entraînés par les deux placements susindiqués sont de l'ordre de quelque six cent mille dollars.

Diverses autres compressions, notamment sur certains traitements faisant double emploi, de même que l'aveuglement de certaines fuites ruineuses dont sir Alexander n'a pu découvrir la cause, entraîneraient encore une économie substantielle. Celle-ci réalisée, le port pourrait développer son outillage et le porter au total de cinquante millions de boisseaux. Cela fait, toutes les cales pourraient trouver à Montréal la quantité de céréales dont elles veulent faire leur plein et, par ailleurs, on éviterait de coûteux transbordements au-dessus de Montréal dans la région des grands lacs. Enfin, les navires n'auraient pas à supporter de lourds frais d'immobilisation en attendant d'être soulagés de leur cargaison ou d'en charger une nouvelle. On peut parler sans extravagance de cet objectif de cinquante millions de boisseaux quand on sait que telle est la capacité d'entreposage du port de Buffalo — et c'est ce qui fait sa prospérité.

Deux courtes observations pour terminer. D'abord, on ne doit pas se faire un argument des cas de maladministration que nous venons de signaler et qui remontent à plusieurs années, pour justifier le régime de l'administration centralisée imposée à notre port au détriment très clair de la majorité de la population du Québec (l'administration des ports, comme celle des douanes et des chemins de fer ne comptera bientôt qu'une proportion infinitésimale de Canadiens français), puisque la responsabilité des commissaires locaux qui se sont laissés bernier par l'incompétence ou la canaillerie des services techniques sous leurs ordres est entièrement partagée par le ministre de la Marine et, conséquemment, par le gouvernement du temps. Les commissaires locaux ne faisaient rien qui ne fût et ne dût être sanctionné par Ottawa.

Deuxième observation: c'est en présence de problèmes de cette ampleur et de cette complexité que l'on trouve opportune la requête adressée il y a quelques mois à ses collègues par M. l'échevin Leduc. On sait que le représentant d'Ahuntsic souhaitait la constitution d'une bibliothèque de référence, instrument de travail indispensable au conseiller municipal qui veut s'intéresser aux problèmes de son ressort et en discuter en pleine connaissance de cause. La toute-puissance des Rugas, qui posent en sauveurs de la ville, n'a pas été jusqu'à faire droit à une demande si modeste et si sensée. La loi provinciale exige, croyons-nous, des officiers publics qu'ils sachent lire, mais la pratique, à notre hôtel de ville, s'oppose à l'esprit de cette loi: les échelons sont traités comme s'ils ne savaient pas lire — ce qui doit être au reste le cas pour plus d'un — ou comme s'ils avaient défense de lire.

Louis DUPIRE

ner. — car sir Wilfrid l'affectedait particulièrement et s'égayait de ses propos et de ses réflexions d'un solennel prud'hommeque...

Et la nuit que D.A. parla cinq heures, s'il n'alla pas plus loin, ce fut parce que de malins collègues, pour l'embarrasser, lui firent porter, successivement, par des pages complètes, tant de verres d'eau qu'à la fin le bonhomme dut couper court et s'esquiver de la Chambre, lui, à la démarche d'ordinaire digne et empressée, au triple galop...

Telle fut la fin plaisante d'un discours de cinq heures tel que ni M. King, ni M. Bennett, à leurs plus prolixes heures, n'en surent jamais faire d'aussi sentencieusement amusants.

Jean LABRYE

Bloc-notes

La Fontaine

C'était hier l'anniversaire de la mort de LaFontaine. Rappelons à ce propos un petit souvenir qui démontre que le monde politique n'a pas beaucoup changé depuis un siècle.

LaFontaine était l'avocat de M. Bourassa, père de l'artiste Napoléon Bourassa, et grand-père de notre fondateur, M. Henri Bourassa. Il avait pour cet habitué de l'expérience et de grand sens une haute estime. Il refusait volontiers des visites à Montréal de son client pour le consulter sur l'état d'esprit des campagnes, sur l'effet probable de tel ou tel texte de loi. Résultat: il s'était établi entre l'avocat et son client une certaine intimité, à laquelle devait, dans quelque mesure, participer le jeune Napoléon Bourassa, alors élève au Collège de Montréal, que son père amenait habituellement avec lui chez son avocat.

Le jeune Bourassa s'était pris pour LaFontaine d'une admiration qui croissait avec les années. Lorsque LaFontaine abandonna son poste de premier ministre, Napoléon Bourassa était à Florence, poursuivant ses études de peinture. On sait que LaFontaine, s'il se retirait, allait à Florence, le jeune Bourassa, naturellement, s'offrit à lui servir de guide à travers les musées de la ville. Mais il ne pouvait s'empêcher de parler au grand homme des événements du Canada.

«La nouvelle de votre retraite a dû, fit-il, produire un mouvement énorme...

— En fait de mouvement, répondit amèrement LaFontaine, je n'ai vu que celui des gens qui s'avançaient pour prendre ma place...

M. Power

Les dépêches de ce matin ne nous apportent que quelques lignes du discours prononcé hier à Toronto par M. Power, le ministre des Pensions. Il sera peut-être nécessaire d'y revenir, mais il faut tout de suite noter que le ministre paraît avoir courageusement parlé et dit à ses auditeurs ontariens d'utiles choses.

Il a noté, par exemple, l'absurde situation où se trouvent les jeunes Canadiens français de la province qui, cherchant à se faire une situation dans le monde, constatent que presque toutes les positions stratégiques dans la province se trouvent aux mains de gens qui les considèrent, eux, comme des étrangers.

C'est exactement le fait dont M. l'abbé Groulx parlait dans sa récente conférence et qui est si gros de conséquences pour l'avenir. Car, ainsi que M. Power l'a expliqué, il n'est pas vraisemblable que la jeunesse canadienne-française subisse indéfiniment de plein gré — ou quelles qu'en soient les causes — les injures et multiples — un pareil état de choses.

M. Power parait, à Toronto, s'être acquitté d'une besogne que négligent trop des Anglo-Canadiens de notre province, dont ce serait le rôle naturel d'expliquer aux Anglo-Canadiens des autres provinces le point de vue de leurs concitoyens québécois de langue française.

On serait curieux...

Voici quelques semaines lord Tweedsmuir parlait à Ottawa d'éloquence parlementaire. Il avait à ses côtés M. King et M. Bennett. Il expliqua qu'à son avis, en une vingtaine de minutes — il accordait quarante minutes pour l'exposé budgétaire — un orateur devait être capable d'expliquer ce qu'il a à dire.

On serait curieux de savoir ce que pense de l'effet produit par ses observations sur M. Bennett et King, lord Tweedsmuir.

O. H.

L'enquête sur l'affaire de l'Ange-Gardien ajournée à mardi

Québec, 27 (D.N.C.) — Par suite de l'indisposition de M. le juge Fortier, l'enquête préliminaire dans l'affaire de l'Ange-Gardien, qui devait reprendre ce matin, a été ajournée à mardi prochain.

L'INFORMATION DE DERNIERE HEURE

Les révoltés japonais font leur soumission aux autorités militaires

Ils auraient promis de dissoudre leur organisation illicite — Démission du cabinet Goto — Le ministre des finances succombe à ses blessures — Nul personnage n'assistait aux funérailles du premier ministre Okada

Dictature militaire possible — Lourde menace sur les relations de la Chine et du Japon

Tokyo, 27 (S. P. A.). — L'agence Doméi apprend de source autorisée ce soir que les officiers et les soldats qui ont entrepris une révolte militariste viennent de faire leur soumission aux autorités militaires, qui (fait à noter) leur laissent leurs armes. Ces officiers et ces soldats commencent à évacuer les immeubles dont ils s'étaient emparés après avoir frappé le premier ministre Okada et d'autres politiques. Des troupes fidèles au gouvernement entourent les immeubles depuis plusieurs heures. Il y a eu des négociations. Les révoltés auraient promis de dissoudre leur organisation illicite et d'être de retour à leurs casernes à 8 heures vendredi matin. On aurait décidé de diffuser la question du châtiment. Plusieurs des révoltés se sont rendus au fameux restaurant Korakou. (Hier des dépêches annonçaient que le gouvernement «réprimait» la révolte et que les révoltés étaient en prison.)

Le manifeste des chefs de la révolte

On constate que, dans un manifeste, les chefs de la révolte ont motivé ainsi leur dessein: «En ce temps gros de conséquences, puisque la nation fait face à une situation pressante, les principaux politiques, certains éléments militaires, les bureaucraties et des partis politiques sont en train d'épuiser la force vitale du pays. Notre but est d'écarter ces hommes et d'appliquer le grand principe d'un régime qu'exige la sauvegarde du pays.»

Les Soviétiques et le Japon

Moscou, 27. (SPA). — Dans un article que publient les *Izvestia*, organe gouvernemental, Carl Radek dit que la révolte militariste japonaise aura pour résultat de pousser le Japon au «fascisme militaire» ce qui peut avoir de sérieuses répercussions sur la politique étrangère de Tokyo.

Le *Journal de Moscou*, feuille soviétique de langue française, affirme que les Soviétiques sont en mesure de repousser toute tentative d'invasion et que le gouvernement du Japon, s'il tient compte de ce fait, n'entreprendra pas de grandes opérations militaires contre la Soviétique.

Dictature militaire possible

Londres, 27. (SPA) — La presse londonienne se demande si la ré-

volte militariste qui vient de se produire à Tokyo n'aboutira pas à l'établissement d'une dictature militaire portée à recourir à la guerre pour rendre le Japon maître de l'Asie.

Lourde menace

Shanghai, 27 (S.P.A.). — La révolte militariste qui vient de se produire à Tokyo fait peser une lourde menace sur les relations de la Chine et du Japon. Néanmoins certains Chinois disent que les extrémistes qui dirigent la révolte ne peuvent pas garder longtemps le pouvoir et que le bon sens du peuple japonais finira par l'emporter. Certains commentateurs affirment que les événements qui se déroulent à Tokio inflammeront la thèse des militaristes japonais conduisant à l'impitoyable de la Chine à maintenir l'ordre chez elle (les accusations que les Japonais ont formulées contre la Chine, pour justifier leur intervention en Mandchourie, se résument à ceci: La Chine, qui manque d'unité à maints points de vue, est dans un état chaotique; des chefs militaires se disputent les provinces chinoises, qu'ils ébranlent et pillent; des bandits ajoutent leurs ravages à ceux des troupes; il y a tout lieu de craindre que la Troisième internationale ne finisse par dominer la Chine; il existe chez les Chinois une xénophobie dangereuse.

Discours de MM. Brunelle, Pelletier, Dunning, Coldwell, etc.

Notons tout de suite que M. Brunelle, qui en était à son discours de début, a fort bien fait les choses. Il a parlé en anglais. M. Brunelle, avant de pratiquer sa profession d'avocat au Cap-de-la-Madeleine, a d'abord été du barreau de la Saskatchewan. Ce qui explique la facilité qu'il a de parler l'anglais.

Débat académique que celui qui vient d'avoir lieu mais qui a quand même fourni à plusieurs députés d'un peu tous les groupes, de dire des choses intéressantes.

Le discours de la mesure, M. Coldwell, est un ancien maître d'école. Cela paraît assez à son discours, qu'il débite en leneur, en soulignant, d'un geste et parfois d'un silence, tel mot ou telle phrase.

Un changement s'impose

Banquiers, agents de change et traitiers ont maintenant plus de pouvoir de puissance que n'en ont jamais eu les anciens rois. Un changement s'impose. Autrement ce sont les banques qui pourront à leur gré, sinon provoquer, du moins encourager les mouvements de spéculation effrénée, qui pourront encore, par leur crainte du risque de perdre, retarder et même empêcher la reprise des affaires après une dépression.

Le commerce de la banque et celui de l'argent, dit-il, se centralise maintenant entre les mains de quelques-uns, au détriment de la masse. Il fut un temps où un tel accaparement était tenu pour un crime punissable de la prison. Que les temps sont changés!

Le gouvernement n'est donc pas opposé à l'étatisation de la Banque du Canada. Au contraire, il s'apprête même à soumettre à la Chambre une mesure qui, si elle ne signifie pas absolument l'étatisation, n'en sera pas moins comme un pas décisif dans cette direction. Il ne s'ensuit pas toutefois que le gouvernement soit favorable à l'étatisation de toutes les banques à chartes. Loin de là. Le ministre des Finances, M. Dunning, a même dit le contraire cet après-midi.

Tant que j'aurai un mot à dire, l'Etat canadien n'ira plus que lentement dans la voie de la socialisation.

Et cela explique qu'une résolution soumise aux Communes par le député *cébécois* de Rosetown-Biggar, M. M. J. Goldwell, après avoir donné lieu à un intéressant débat, ait été rejetée.

M. Goldwell proposait le texte suivant: «La Chambre est d'avis que le gouvernement devrait examiner les avantages de la nationalisation et du contrôle par l'Etat par la Banque du Canada et pour les banques à chartes.»

Encore une fois, la résolution a été rejetée. Ce qui n'empêche pas que quelques libéraux, notamment M. Brunelle, député de Champlain, et M. Tucker, député de Rosthern, Sask., auraient été en faveur de son adoption. M. Brunelle a expliqué son attitude: M. Goldwell ne demandait pas au gouvernement d'a-

d'aujourd'hui font penser à un congrege qui ouvrirait les clefs du calorifère pendant l'hiver et qui ferait fonctionner les éventails pendant l'hiver.

Un autre cécéefiste, M. Taylor, de Nanaimo, Colombie, prêche la même doctrine que le précédent. Il demande en plus que le prêt à intérêt soit supprimé et que l'intérêt soit remplacé par une assurance proportionnée au risque couru par le prêteur. La proportion pourrait être établie par un calcul d'actuaire.

Prêter à l'Etat sans intérêt

Un libéral qui a de fortes sympathies pour le Crédit social — lui-même nous l'a déjà dit l'autre jour, en marge des pensions de vieillesse — M. W. A. Tucker, député de Rosthern, Sask., veut bien de l'étatisation de la banque.

Le pays doit aller lentement dans la voie de la socialisation

Tel est l'avis de M. Dunning, au sujet d'une demande d'étatiser toutes les banques à chartes canadiennes — La «Banque du Canada» deviendra banque d'Etat

Le parti libéral avait mis à son programme de la dernière campagne électorale la nationalisation ou l'étatisation de la Banque du Canada.

Le discours du trône qui a marqué l'inauguration de la présente session annonçait «les changements qui pourront être nécessaires afin d'assurer au gouvernement une part prépondérante du capital de cette banque, ainsi que la haute main sur ses opérations».

DISCOURS DE MM. BRUNELLE, PELLETIER, DUNNING, COLDWELL, ETC.

(Par Emile BENOIST)

Ottawa, 27. — Le parti libéral avait mis à son programme de la dernière campagne électorale la nationalisation ou l'étatisation de la Banque du Canada.

Le discours du trône qui a marqué l'inauguration de la présente session annonçait «les changements qui pourront être nécessaires afin d'assurer au gouvernement une part prépondérante du capital de cette banque, ainsi que la haute main sur ses opérations».

«Celle banque» dont il est ainsi fait mention, c'est la Banque du Canada. Par ailleurs, la paternité du gouvernement King dans le cas du dernier discours du trône ne fait nullement doute.

Le gouvernement n'est donc pas opposé à l'étatisation de la Banque du Canada. Au contraire, il s'apprête même à soumettre à la Chambre une mesure qui, si elle ne signifie pas absolument l'étatisation, n'en sera pas moins comme un pas décisif dans cette direction. Il ne s'ensuit pas toutefois que le gouvernement soit favorable à l'étatisation de toutes les banques à chartes. Loin de là. Le ministre des Finances, M. Dunning, a même dit le contraire cet après-midi.

Tant que j'aurai un mot à dire, l'Etat canadien n'ira plus que lentement dans la voie de la socialisation.

Et cela explique qu'une résolution soumise aux Communes par le député *cébécois* de Rosetown-Biggar, M. M. J. Goldwell, après avoir donné lieu à un intéressant débat, ait été rejetée.

M. Goldwell proposait le texte suivant: «La Chambre est d'avis que le gouvernement devrait examiner les avantages de la nationalisation et du contrôle par l'Etat par la Banque du Canada et pour les banques à chartes.»

Encore une fois, la résolution a été rejetée. Ce qui n'empêche pas que quelques libéraux, notamment M. Brunelle, député de Champlain, et M. Tucker, député de Rosthern, Sask., auraient été en faveur de son adoption. M. Brunelle a expliqué son attitude: M. Goldwell ne demandait pas au gouvernement d'a-

Carnet d'un grincheux

L'ancien président Machado, de Cuba, a loué une goélette, sous le nom de Cohen. Cohen? Jadis un grand capitaine de ce nom fit une expédition électorale célèbre en Saint-Laurent.

Celui qui dit: «Le cadavre d'un ennemi sent bon», quel cruel gangster contemporain il aurait été!

Tous ceux qui ont mine jaune ne travaillent pas dans les mines d'or.

Bien des gens, au temps présent, veulent étatiser les banques, pour des fins privées.

Rue Saint-Denis, une marquise s'effondre et blesse deux personnes. Il va devenir préférable de s'exposer aux automobilistes et aux douches froides, dans les rues, plutôt que de marcher sur le trottoir.

Cette marquise aura fait sa marque... au cinéma.

Ce que sera M. Houde en décembre? Comme il fréquente, en février, M. Taschereau...

Des photos montrant Léon Blum souriant, lui qui jamais ne souriait. Une bastonnade récente l'aurait-elle quelque peu détraqué?

D'ici le 24 mars, la débacle a le temps d'emporter le barrage québécois.

La démagogie triomphe: on abat des ministres à Tokyo et des marquises tombent, à Montréal.

Tous les témoins du coup de l'Ange-Gardien ont omis de se signaler la présence, à cette assemblée, d'un bonhomme qui, redoutant un coup de main, avait mis sa culotte à l'envers. On prétend qu'il s'appelait Dagobert.

Le Grincheux

L'actualité

Discours

On a prétendu qu'en peu de minutes un orateur sachant ce qu'il veut dire tout ce qu'il a présent à l'esprit. Il est long temps que ceux qui parlent le plus longtemps n'ont pas, tous tant qu'ils sont, l'esprit présent. On en a connu qui ne sachant comment finir leurs propos, se précipitent et parlent, attendant que l'inspiration leur vienne dièter comment se taire. Se taire? C'est pourtant simple. Il suffit de fermer la bouche. Et cela rappelle le mot d'un vieux magistrat d'esprit caustique, auquel un de ses collègues, rédigeant un arrêt de cour, disait, embarrassé qu'il était pour finir une phrase interminable: «Comment finir? Mettez un point!»

Tout le monde n'est pas orateur. Vous connaissez dans votre entourage des gens, qui, fort bavards en temps ordinaire, sont muets comme pierre dès qu'on les invite à parler devant quelques personnes. Timidité? Nervosité? Appréhension de la critique? Pour quelle cause que ce soit, dès que les voilà debout ils n'ont plus rien à dire. Ils ne sont pas de la catégorie de ce sénateur qui, prié d'un grand dîner, où il mangea et fut copieusement, s'endormit, selon son habitude, le temps des discours venu. Il ronflait même. De malheureux journalistes présents s'avisèrent d'adresser un mot au président de la réunion, lui demandant que M. le sénateur X avait un commentaire fort intéressant à faire. Le président avait la vue courte; il ne vit pas que le sénateur dor-

maît sous les vignes du Seigneur. Se levant, il l'invita en termes élogieux à parler. Le bonhomme dormait dur. Ses voisins l'éveillèrent, lui disant: «Sénateur, à votre tour de parler!» et il s'émit pas pour si peu. Et les journalistes qui avaient cru avoir sa tête maugrérent assez fort, pris au piège. En effet, le bonhomme s'étant levé, il se lança dans une fougueuse improvisation qui n'avait rien à voir au sujet traité, parla une demi-heure, au point qu'il s'endormit tous les convives. — après quoi lui-même, s'étant assis, se rendormit.

Un as des longs discours parlementaires, au temps jadis, ce fut l'excellent et pittoresque bonhomme que le *Tout-Montréal* du Palais de la politique, vers 1910, appela familièrement D.-A. M. Lofortune, — ainsi s'appela-t-il de son auguste nom, pour parler comme lui. — était député de Jacques-Cartier. Il avait l'air, le geste même, d'enfler pendant des demi-heures et des demi-heures des chapeteaux et des notes de coq-à-l'âne, de phrases amphigouriques, de pataques qu'un correspondant fœtueux appela un jour des infornuisseries. Le bonhomme le faisait-il exprès? D'aucuns le prétendent. Car D.-A. avait de l'esprit. Court, râblé, le torse puissant et bombé, D.-A. avait aussi un extraordinaire vocabulaire, la phrase abondante, le souffle ne lui manquait jamais. Il pouvait tenir des heures et des heures. Sitôt qu'il se levait, les correspondants parlementaires du temps battaient le rappel, lâchaient tout, couraient à la tribune de laquelle ils pouvaient écouter. Le bon sang qu'ils se faisaient alors, même ceux qui,

de langue anglaise, ne pouvaient le comprendre, n'ayant qu'une rudimentaire connaissance du français. D.-A. affectait envers les Français, la grammaire et la syntaxe académiques un amusant détachement. Il avait sa langue à lui, verte parfois, alambiquée souvent, tarabiscotée, mais d'un pittoresque ahurissant et qui faisait rire les plus maussades.

Lui, ne parler que vingt minutes? Au bout de vingt minutes, il ne faisait qu'entrer dans le sujet. Jamais, il est vrai, on n'eût connaissance qu'il en sortit. Il tournait autour, l'effleurait, partait dans une longue digression dont on se perdait les côtes, revenait, sauté de la législation à l'élevage, de l'agriculture à la question navale, parlait aussi bien des concours hippiques que de l'aviculture, touchait à tout, avait un mot pour tous, frappant infailliblement des médailles grotesques, illuminant de réflexions d'un humour inimitable la lecture de textes grisâtres, et parlait, parlait, parlait... On l'entendait, une fois, parler d'une hebre du matin jusque vers les six heures, ne s'arrêtant que pour absorber une gorgée d'eau, ou s'éponger le front d'un des immenses mouchoirs à carreaux rouges, dont il avait tout le temps une ample provision dans un tout petit sac de voyage dont il ne se séparait jamais, que ce fut en pullman, à la Chambre le 26 du temps, à la salle de cartes, où il dormait, attendant le premier convoi du matin, et jusqu'aux Communes. On prétendait que, ce petit sac, il l'emportait même jusque chez sir Wilfrid Laurier, lorsque le chef l'invitait à d-

Louis DUPIRE

L'Eglise et la paix internationale

L'idée religieuse en général est le plus grand artisan de la paix qui n'est pas seulement absence de guerre, mais vertu née de la force morale.

L'Eglise — entendons l'idée religieuse en général — est le plus grand artisan de la paix internationale.

Telle est la conclusion que tirait de sa conférence intitulée: La paix européenne, problème moral.

Qu'est-ce que la paix? demanda-t-il. Il la définit, en reprenant une formule de Spinoza: elle n'est pas l'absence de la guerre, elle est une vertu qui naît de la force morale.

M. Benda cite ici un savant juriste collaborateur des Etudes, il y a quelques années, qui a écrit que si d'anciens reprochent au moyen âge d'avoir eu un trop grand souci des valeurs spirituelles, et pas assez celui de l'économique, on peut reprocher à notre temps d'être trop d'impuissance à l'économique, au matériel et pas assez aux valeurs spirituelles, morales.

M. Benda, en terminant cette première partie de sa conférence, aux idées hellénico-chrétiennes, inspireurs de force morale.

Ce ne sont pas les Etats, dit-il, ils n'ont pas qualité pour prêcher cette vertu. Ils violent eux-mêmes de façon flagrante la morale internationale — M. Benda fait une allusion claire à la Russie — et s'approuvent ensuite entre eux, reconnaissant les nouveaux gouvernements établis sur l'assassinat et dans le sang.

M. Benda ne voit pas la nécessité de traîner longuement des clercs par excellence, les hommes d'Eglise, comme prédicateurs de paix. Ce sont des clercs qui ne "trahissent" pas.

Chez les hommes de lettres, les autres clercs, Nietzsche et Sorel, sont au nombre de leurs ennemis de la paix. Eux et leurs disciples sont nettement hostiles à l'idée de paix que se forme la Société des Nations.

L'un d'eux est allé jusqu'à dire que la S.D.N. est le grand fossoyeur de la paix.

LE DUC — A l'Hôtel-Dieu de Québec, le 26 février 1936, décédé à 86 ans, M. Louis Roy, époux de Marie-Louise Roy, autrice de L'Apprenti.

POIRIER — A l'Hôpital Notre-Dame le 25 février 1936, décédé à 48 ans, M. René Casavant, époux de Jeanne-Pauline Poirier, mère de M. Jean-Claude Poirier.

BARBEAU — A Montréal, le 25, à 72 ans, Joseph Barbeau, époux de feu Marie-Louise Roy, autrice de L'Apprenti.

L'Etat et la Banque

(Suite de la première page) tisation de la Banque du Canada, mais non pas de toutes les banques.

Le jeune député de la Rivière-la-Paix, M. René-Antoine Pelletier, membre du Crédit social, a donné à ses collègues la définition du crédit telle qu'elle se trouve dans le catéchisme de son parti.

C'est assez peu concis pour une définition puisqu'on va jusqu'à faire le crédit financier d'une nation "simple représentation de la richesse", jusqu'à donner l'exemple de l'inutilité absolue d'un sac d'or dans le désert.

Le député de Champlain M. Brunelle est l'un des libéraux qui siègent à la gauche du président. "On expliquera peut-être cela par l'influence du milieu, puisque nous avons tous deux nos banques, dit-il, mais je partage assez les vues du député de Rosestown."

Le député de Champlain n'est pas en faveur de la nationalisation de tout de la nationalisation ou banque. Il ne voudrait même pas dire, quand il pense au gâchis du Canadian National, qu'il est pour le principe de la nationalisation.

Une chose sûre, dit M. Brunelle, c'est qu'il est du devoir du gouvernement d'exercer une surveillance étroite sur le crédit, même de le contrôler.

Quebec, 27. — Mme Johan S. Schwartz, née Chouinard (Alphonse), autrice de Québec, est décédée à Drammen, Norvège.

Quebec, 27. (G.P.) — Le gala dramatique annuel aura lieu à Québec le 31 mars prochain.

Quebec, 27. (G.P.) — Le gala dramatique annuel aura lieu à Québec le 31 mars prochain.

Quebec, 27. (G.P.) — Le gala dramatique annuel aura lieu à Québec le 31 mars prochain.

Londres, 27 (A.P.) — La conférence navale de Londres semble avoir franchi le stade technique pour entrer dans la phase politique.

Londres, 27 (A.P.) — La conférence navale de Londres semble avoir franchi le stade technique pour entrer dans la phase politique.

M. Albert Acoulon n'y était pas M. Albert Acoulon nous écrit pour nous faire observer qu'il n'assistait pas à l'assemblée de M. Houde sous les auspices de la F. C. O. P. Q.

M. Léon Poncet Grenoble, France, 27 — M. Léon Poncet, directeur et rédacteur en chef de la République du Sud-Est, vient de recevoir la croix de la Légion d'honneur.

M. Léon Poncet Grenoble, France, 27 — M. Léon Poncet, directeur et rédacteur en chef de la République du Sud-Est, vient de recevoir la croix de la Légion d'honneur.

L'Etat et la Banque

(Suite de la première page) tisation de la Banque du Canada, mais non pas de toutes les banques.

Le jeune député de la Rivière-la-Paix, M. René-Antoine Pelletier, membre du Crédit social, a donné à ses collègues la définition du crédit telle qu'elle se trouve dans le catéchisme de son parti.

C'est assez peu concis pour une définition puisqu'on va jusqu'à faire le crédit financier d'une nation "simple représentation de la richesse", jusqu'à donner l'exemple de l'inutilité absolue d'un sac d'or dans le désert.

Le député de Champlain M. Brunelle est l'un des libéraux qui siègent à la gauche du président. "On expliquera peut-être cela par l'influence du milieu, puisque nous avons tous deux nos banques, dit-il, mais je partage assez les vues du député de Rosestown."

Le député de Champlain n'est pas en faveur de la nationalisation de tout de la nationalisation ou banque. Il ne voudrait même pas dire, quand il pense au gâchis du Canadian National, qu'il est pour le principe de la nationalisation.

Une chose sûre, dit M. Brunelle, c'est qu'il est du devoir du gouvernement d'exercer une surveillance étroite sur le crédit, même de le contrôler.

Quebec, 27. — Mme Johan S. Schwartz, née Chouinard (Alphonse), autrice de Québec, est décédée à Drammen, Norvège.

Quebec, 27. (G.P.) — Le gala dramatique annuel aura lieu à Québec le 31 mars prochain.

Quebec, 27. (G.P.) — Le gala dramatique annuel aura lieu à Québec le 31 mars prochain.

Quebec, 27. (G.P.) — Le gala dramatique annuel aura lieu à Québec le 31 mars prochain.

Londres, 27 (A.P.) — La conférence navale de Londres semble avoir franchi le stade technique pour entrer dans la phase politique.

Londres, 27 (A.P.) — La conférence navale de Londres semble avoir franchi le stade technique pour entrer dans la phase politique.

M. Albert Acoulon n'y était pas M. Albert Acoulon nous écrit pour nous faire observer qu'il n'assistait pas à l'assemblée de M. Houde sous les auspices de la F. C. O. P. Q.

M. Léon Poncet Grenoble, France, 27 — M. Léon Poncet, directeur et rédacteur en chef de la République du Sud-Est, vient de recevoir la croix de la Légion d'honneur.

M. Léon Poncet Grenoble, France, 27 — M. Léon Poncet, directeur et rédacteur en chef de la République du Sud-Est, vient de recevoir la croix de la Légion d'honneur.

A la "Wabasso"

L'usine rouvrira probablement ses portes ce soir Les Trois-Rivières, 27. (D.N.C.) — Il est tout probable que la Wabasso Cotton rouvrira ses portes ce soir et que tous les employés qui le voudront tous les employés qui le voudront retourner au travail.

Le député de Champlain est d'avis que le taux d'intérêt exigé par les banques devrait être réduit de 7 à 4, tout au plus à 5%.

C'est assez peu concis pour une définition puisqu'on va jusqu'à faire le crédit financier d'une nation "simple représentation de la richesse", jusqu'à donner l'exemple de l'inutilité absolue d'un sac d'or dans le désert.

Le député de Champlain n'est pas en faveur de la nationalisation de tout de la nationalisation ou banque. Il ne voudrait même pas dire, quand il pense au gâchis du Canadian National, qu'il est pour le principe de la nationalisation.

Une chose sûre, dit M. Brunelle, c'est qu'il est du devoir du gouvernement d'exercer une surveillance étroite sur le crédit, même de le contrôler.

Quebec, 27. — Mme Johan S. Schwartz, née Chouinard (Alphonse), autrice de Québec, est décédée à Drammen, Norvège.

Quebec, 27. (G.P.) — Le gala dramatique annuel aura lieu à Québec le 31 mars prochain.

Quebec, 27. (G.P.) — Le gala dramatique annuel aura lieu à Québec le 31 mars prochain.

Quebec, 27. (G.P.) — Le gala dramatique annuel aura lieu à Québec le 31 mars prochain.

Quebec, 27. (G.P.) — Le gala dramatique annuel aura lieu à Québec le 31 mars prochain.

Londres, 27 (A.P.) — La conférence navale de Londres semble avoir franchi le stade technique pour entrer dans la phase politique.

Londres, 27 (A.P.) — La conférence navale de Londres semble avoir franchi le stade technique pour entrer dans la phase politique.

M. Albert Acoulon n'y était pas M. Albert Acoulon nous écrit pour nous faire observer qu'il n'assistait pas à l'assemblée de M. Houde sous les auspices de la F. C. O. P. Q.

M. Léon Poncet Grenoble, France, 27 — M. Léon Poncet, directeur et rédacteur en chef de la République du Sud-Est, vient de recevoir la croix de la Légion d'honneur.

M. Léon Poncet Grenoble, France, 27 — M. Léon Poncet, directeur et rédacteur en chef de la République du Sud-Est, vient de recevoir la croix de la Légion d'honneur.

A la "Wabasso"

L'usine rouvrira probablement ses portes ce soir Les Trois-Rivières, 27. (D.N.C.) — Il est tout probable que la Wabasso Cotton rouvrira ses portes ce soir et que tous les employés qui le voudront tous les employés qui le voudront retourner au travail.

Le député de Champlain est d'avis que le taux d'intérêt exigé par les banques devrait être réduit de 7 à 4, tout au plus à 5%.

C'est assez peu concis pour une définition puisqu'on va jusqu'à faire le crédit financier d'une nation "simple représentation de la richesse", jusqu'à donner l'exemple de l'inutilité absolue d'un sac d'or dans le désert.

Le député de Champlain n'est pas en faveur de la nationalisation de tout de la nationalisation ou banque. Il ne voudrait même pas dire, quand il pense au gâchis du Canadian National, qu'il est pour le principe de la nationalisation.

Une chose sûre, dit M. Brunelle, c'est qu'il est du devoir du gouvernement d'exercer une surveillance étroite sur le crédit, même de le contrôler.

Quebec, 27. — Mme Johan S. Schwartz, née Chouinard (Alphonse), autrice de Québec, est décédée à Drammen, Norvège.

Quebec, 27. (G.P.) — Le gala dramatique annuel aura lieu à Québec le 31 mars prochain.

Quebec, 27. (G.P.) — Le gala dramatique annuel aura lieu à Québec le 31 mars prochain.

Quebec, 27. (G.P.) — Le gala dramatique annuel aura lieu à Québec le 31 mars prochain.

Quebec, 27. (G.P.) — Le gala dramatique annuel aura lieu à Québec le 31 mars prochain.

Londres, 27 (A.P.) — La conférence navale de Londres semble avoir franchi le stade technique pour entrer dans la phase politique.

Londres, 27 (A.P.) — La conférence navale de Londres semble avoir franchi le stade technique pour entrer dans la phase politique.

M. Albert Acoulon n'y était pas M. Albert Acoulon nous écrit pour nous faire observer qu'il n'assistait pas à l'assemblée de M. Houde sous les auspices de la F. C. O. P. Q.

M. Léon Poncet Grenoble, France, 27 — M. Léon Poncet, directeur et rédacteur en chef de la République du Sud-Est, vient de recevoir la croix de la Légion d'honneur.

M. Léon Poncet Grenoble, France, 27 — M. Léon Poncet, directeur et rédacteur en chef de la République du Sud-Est, vient de recevoir la croix de la Légion d'honneur.

Rois, présidents et premiers ministres assassinés

L'Associated Press signale, en marge de: assassinats de Tokio, des treize assassinats de présidents, de rois et de premiers ministres, dont trois japonais, commis depuis 1912.

1920 — Le président Carranza, du Mexique; 1922 — Le chef du gouvernement provisoire de l'Etat libre d'Irlande, Michael Collins;

1922 — Le premier président de la République polonaise, M. Narutowicz; 1928 — Le président-élu du Mexique, Alvaro Obregón;

1930 — Le premier ministre du Japon, M. Hamaguchi; 1932 — Le président de la France, M. Doumer;

1932 — Le premier ministre du Japon, M. Inukai; 1933 — Le président du Pérou, M. Sanchez Cerro;

1933 — Le roi Nadir de l'Afghanistan; 1933 — Le premier ministre de la Roumanie, M. Dacia;

1934 — Le premier ministre de l'Autriche, M. Dollfuss; 1934 — Le roi Alexandre de Yougoslavie;

1936 — Le premier ministre du Japon, M. Okada.

Si vous voyagez... adresses-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE "DEVOIR".

Excursions à prix réduits pour l'OUEST CANADIEN

Table with columns: Départ, Jour, Wagon, Voiture, Prix.

PACIFIQUE CANADIEN CANADIEN NATIONAL

ORATEURS, CHANTEURS, SPORTIFS ESSAYEZ Les Pastilles VALDA

VOLENO

CHALIFOUX & FILS LTEE

Excursions à prix réduits pour l'OUEST CANADIEN

Table with columns: Destination, Wagon, Voiture, Prix.

PACIFIQUE CANADIEN CANADIEN NATIONAL

AYLMER AND WHALE MARKETS, INC. Marmelade 21c, VENTE de CONSERVES AYLMEER, Haricots, Blé d'Inde, Soupes, ANANAS, POIRES, FARINE, Sirop d'érable, Sirop de maïs, Savon Comfort, CHIPSO, Cire à plancher Old English.

LE "DEVOIR" compte sur vous... VOUS avez certainement besoin d'impressions soignées: cartes d'affaires, cartes de visite, cartes de faire-part, cartes et tributs mortuaires, remerciements, convocations, programmes, menus, adresses, en-têtes de lettres et d'enveloppes, circulaires, etc.

NECROLOGIE BARBEAU — A Montréal, le 25, à 72 ans, Joseph Barbeau, époux de feu Marie-Louise Roy, autrice de L'Apprenti.

CALENDRIER

Demain: VENDREDI 28 février 1936
Saint Gabriel de l'Addolorata, C. double.
Lever du soleil, 6 h. 45.
Coucher du soleil, 5 h. 43.
Coucher de la lune, 6 h. 23.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

— DEMAIN —

TEMPS NEIGEUX
MAXIMUM ET MINIMUM
Aujourd'hui maximum 40.
Minimum aujourd'hui 18.

Chiffres fournis par la Maison
M.R. de Meslé, 300-A St-Denis, Montréal.

La marquise du Théâtre Saint-Denis s'abat sur le trottoir et blesse deux personnes

Les crochets retenant les chaînes aux extrémités qui donnent rue Saint-Denis cèdent sous le poids de la neige et de la glace — M. Yvon Cadieux a dû subir l'amputation de la jambe gauche

Un grave accident s'est produit ce matin au cinéma "St-Denis". La marquise qui surplombe le trottoir s'est brusquement et lourdement rabattue vers la devanture, donnant un violent coup de balai à une partie du trottoir. Les crochets retenant les chaînes aux extrémités qui donnent rue Saint-Denis ont cédé sous le poids de la neige et de la glace accumulée. En se rabattant la marquise a blessé deux personnes et en a atteint une autre à l'épaule.

La grande assemblée de ce soir Pour la population ouvrière de Maisonneuve

Les associations catholiques de Montréal invitent toute la population de Maisonneuve et spécialement les ouvriers à venir entendre discuter ce soir la grave question du chômage. Les dernières statistiques officielles attestent qu'il y avait au Canada en décembre plus de 1,200,000 chômeurs. C'est un chiffre excessivement élevé, beaucoup trop élevé pour notre pays.

La date de la fondation de Montréal

Est-ce le 17 ou le 18 mai 1642? Mlle Marie-Claire Daveluy soutient que c'est le 17. Elle publiera sa thèse en volume.

On nivelle la neige dans les rues

Les gratioires mécaniques du chantier municipal sont en opération depuis trois jours, pour niveler l'épaisseur de neige et de glace sur les rues, afin de faciliter la circulation. Le travail de nivellement sur les grandes artères sera terminé demain soir, puis on entreprendra le même travail sur les autres rues.

M. Dupuis répondra à M. Houde dimanche

M. Hector Dupuis, échevin du quartier Papineau, et commissaire de la ville de Montréal, répondra au discours du maire Houde. Il parlera au poste CHLP, dimanche prochain, le 1er mars, dans l'après-midi, de 5 h et un quart à 6 heures.

Ratification du pacte franco-soviétique

(Au moment d'aller sous presse) Paris, 27 (S.P.A.). — A une très forte majorité, la Chambre des députés vient de ratifier le pacte franco-soviétique d'entraide militaire.

M. Ray Murphy est arrivé à Montréal

Le Commandant de la Légion américaine dépose une couronne sur la tombe de Calixa Lavallée

M. Ray Murphy, Commandant national de la Légion Américaine, est arrivé dans notre ville, ce matin. Immédiatement après son arrivée, M. Murphy a déposé une couronne de fleurs au cimetière du square Dominion. Puis, il s'est fait conduire au cimetière de la Côte-des-Neiges afin de déposer une autre couronne sur la tombe de Calixa Lavallée, compositeur de l'hymne national du Canada, décédé aux Etats-Unis, et dont les cendres ont été ramenées ultérieurement à Montréal.

Discours irradiés de 9 h. à 10 h. par Radio-Canada

Ce soir, M. Ray Murphy sera l'hôte d'honneur à un banquet qui lui sera offert au Mont-Royal par la ville et par le poste No 1 de la Légion.

McRay Murphy

M. Ray Murphy, commandant national de la Légion américaine qui nous rend visite, est le type même du fils de ses oeuvres.

Reçu avocat en 1912, il exerça d'abord sa profession à Metolius, Ore., mais revint bientôt à Ida Grove où il fut, pendant dix ans, procureur de comté, puis procureur de la ville. L'étude et la pratique du droit ne furent pas, cependant, les seules choses à l'intéresser.

Pour les missions du Japon

Départ prochain de trois religieux du Bon-Pasteur

Trois religieux de la communauté de Notre-Dame de Charité du Bon-Pasteur de Montréal partiront à la mi-mars pour les missions japonaises. Leur départ de Montréal est fixé au 16 mars et leur embarquement à Vancouver le 21. Les trois religieux qui vont rejoindre leurs compagnons de Sendaï, surnommée la ville universitaire, sont les suivants:

Pie XI reçoit le ministre anglais auprès du Saint-Siège

Cité du Vatican, 27. (C.P. Havas). — Sa Sainteté le Pape Pie XI a reçu aujourd'hui le nouveau ministre de la Grande-Bretagne auprès du Saint-Siège, M. Francis D'Arcy Gough Osborne, qui fut envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire aux Etats-Unis.

La défense britannique

(Dernière heure) Londres, 27 (S.P.C.). — Le gouvernement confiera à un membre du cabinet le soin de coordonner les organisations de la défense en qualité de vice-président du comité de la défense impériale et des exécutives de la défense. Le premier ministre demeurera président de ces deux comités.

Bulletin météorologique

Toronto, 27. (C.P.). — Il y a eu baisse de la température dans le sud de l'Alberta et de la Colombie canadienne, hausse de la température dans le nord du Manitoba; il a neigé et légèrement au Québec et dans l'Ontario alors qu'il a fait beau dans les Maritimes.

La vente du charbon par les épiciers

L'échevin Dupuis consulte les marchands de son quartier

M. Hector Dupuis, commissaire de la ville de Montréal, et échevin du quartier Papineau, a consulté les 59 épiciers de son quartier sur les amendements proposés au règlement de vente du charbon et du bois. M. Dupuis leur demandait leur avis sur un amendement qui permettrait aux épiciers de continuer la vente du charbon dur, en sacs de pas moins de 40 livres.

Il est question d'amender le règlement No 1361 de façon à permettre aux épiciers de continuer à vendre le charbon dur en sacs de moins de quarante livres.

Je désirerais donc connaître l'opinion des épiciers du quartier Papineau à ce sujet et, à cette fin, j'y serais obligé si vous voulez indiquer par une croix, au bas de la présente lettre, si vous êtes en faveur ou non que le charbon soit vendu en sacs de moins de quarante livres par les épiciers.

Feu Roland Brien Desrochers

Nous apprenons la mort de M. Roland Brien Desrochers, victime d'un accident à Ottawa, le 25 février. Le défunt était âgé de 25 ans. Lui survivent: son père, M. Théobald Desrochers, sa mère, née Groulx (Adrienne); trois frères, MM. Théobald, Donat et Philippa Desrochers, ce dernier étudiant au collège de Saint-Alexandre d'Ironside; et une soeur Marguerite.

Lord Tweedsmuir dans les Cantons de l'Est

Ottawa, 27. (C.P.). — Son Excellence le gouverneur général et lady Tweedsmuir doivent faire, la semaine prochaine, une tournée dans les Cantons de l'Est. Ils partiront le lundi matin pour revenir à Ottawa vendredi et visiteront Farnham, Sherbrooke, Thetford-les-Mines, Richmond, Victoriaville et Saint-Hyacinthe.

Chez les étudiants en droit

MM. Roger Duhamel et Pierre Ranger d'une part, et MM. Marcel Archambault et Genest Trudel d'autre part, sont les vainqueurs des joutes oratoires éliminatoires des étudiants en droit et se feront face à leur tour le 10 mars prochain, en public cette fois.

Exportations d'articles en caoutchouc

Les exportations canadiennes d'articles en caoutchouc se sont élevées en janvier à 852,605, n'enregistrant presque aucun changement sur le mois précédent et sur le mois correspondant de 1935.

Exportations de papier

Les exportations de papier ont atteint 86,908,739 en janvier contre 89,941,433 le mois précédent et 86,843,339 le mois correspondant de 1935.

Exportations de viande en janvier

Les exportations de viandes portent en janvier sur 2,184,948 au lieu de 2,161,966 le mois précédent et 2,241,966 le mois correspondant de 1935.

Exportations de viande en janvier

Les exportations de viande ont subi une baisse de 884,848 à 850,927, alors que celles de porc mariné ont augmenté de 110,725 à 825,653; celles de porc frais, de 86,827 à 893,830.

Le mouvement de nationalisme économique chez les jeunes Canadiens français

Le sentiment de race est plus fort, chez eux, qu'à n'importe quelle autre époque de l'histoire du Canada, dit M. C. G. Power, à Toronto

Ce groupe est si puissant qu'il a failli renverser le gouvernement Taschereau

TORONTO, 27 (C.P.). — "Faites à la province de Québec sa part et ni l'Ontario ni le reste du Canada n'auront à le regretter", a déclaré hier soir M. C. G. Power, ministre des pensions et de l'hygiène, qui était l'hôte des étudiants de l'Université de Toronto, à l'occasion d'un débat intercollégial.

M. Power a expliqué qu'un nouveau mouvement nationaliste a pris naissance chez les jeunes Canadiens français et que le sentiment de race est plus fort chez eux qu'à n'importe quelle autre époque de l'histoire du Canada.

M. Power a insisté sur le fait que les Canadiens français n'ont d'attaches qu'au Canada et qu'ils sont opposés à toute alliance avec des pays étrangers.

"Les jeunes Canadiens français en quête d'une situation, a déclaré M. Power en faisant la genèse du mouvement, se sont vite rendu compte que tous les postes stratégiques dans la province de Québec sont détenus par des hommes qui considèrent les Canadiens français comme des étrangers.

Les conférences de la "Maison de la presse" à l'Exposition de Paris

Paris, 27. (P.C.-Havas). — Alors que la réforme agraire en Europe s'est accomplie brusquement et souvent par la violence, en France elle s'accomplit progressivement et pacifiquement.

Poursuivant le cycle de conférences sur la propriété rurale organisée à l'Institut agronomique, M. Roger Picard, professeur à la Faculté de Droit et membre du Conseil national économique, a étudié ce soir, le passage de la grande propriété à la propriété paysanne dans les pays européens.

Il a montré notamment la persistance des grands domaines ruraux en Europe jusqu'à la guerre de 1914, et en même temps la poussée qui a cessé de s'exercer dans le sens de la démocratisation de la propriété rurale.

La façade donnant sur les jardins qui décorent le terrain au-dessus duquel la tour s'élève comprendra un pavillon central à deux étages surmonté d'un beffroi transparent et deux ailes à la hauteur du premier étage, qui seront supportées par des colonnades.

On la voit se reconstruire indirectement sous la forme de l'Association paysanne ou comme en U.R.S.S. de manière directe par la constitution d'un vaste domaine collectif d'Etat comportant soit la concentration de la direction soit la division de l'exploitation.

Cependant, estime M. Roger Picard, malgré ce curieux retour au système de grands domaines par la voie du collectivisme agraire, la petite propriété paysanne apparaît conserver les avantages économiques, sociaux et moraux qui justifient l'attachement que la paysannerie lui témoigne et les sacrifices qu'elle consent pour la conserver.

Exportations de viande en janvier

Les exportations de viande ont subi une baisse de 884,848 à 850,927, alors que celles de porc mariné ont augmenté de 110,725 à 825,653; celles de porc frais, de 86,827 à 893,830.

Exportation de viande en janvier

Les exportations de viande ont subi une baisse de 884,848 à 850,927, alors que celles de porc mariné ont augmenté de 110,725 à 825,653; celles de porc frais, de 86,827 à 893,830.

Exportation de viande en janvier

Les exportations de viande ont subi une baisse de 884,848 à 850,927, alors que celles de porc mariné ont augmenté de 110,725 à 825,653; celles de porc frais, de 86,827 à 893,830.

La Politique

Les contestations d'élections

Les objections préliminaires dans Jacques-Cartier et dans Ste-Marie continuées "sine die"

Les objections préliminaires dans les causes de contestation d'élection de Demers contre Monk et de Fautoux contre Rochefort ont été continuées sine die, du consentement des parties.

Dans les causes de contestation de Filion contre Leduc et de Barrette contre Lesage, Me Gustave Monette, procureur des défendeurs, a fait requête pour faire fixer le jour de l'enquête et audition des objections préliminaires.

M. Houde chez M. Taschereau

Québec, 27. — M. Camille Houde, maire de Montréal, est allé rencontrer M. L.-A. Taschereau, hier après-midi. Il lui a exposé diverses demandes de la ville de Montréal, au sujet du chômage.

Le prix du papier

A propos de son entretien avec le ministre des Terres et Forêts de l'Ontario, M. Peter Heenan, le premier ministre a répété aux journalistes québécois ce qu'il avait dit à Montréal.

Deux projets de lois de M. Aulhière, ministre de la colonisation

Québec, 27. (D.N.C.). — M. Hector Aulhière, député de l'Abitibi, était hier aux bureaux du gouvernement. Il est de nouveau sérieusement question que M. Aulhière soit assermenté comme ministre de la colonisation.

Deux projets de lois de M. Oscar Boulanger

Ottawa, 27. (D.N.C.). — M. Oscar Boulanger, député de Bellechasse, donne avis qu'il présentera deux projets de loi, le premier, modifiant la loi des postes, le second modifiant celle du service civil en tant que les vacances, le service extérieur et la préférence aux anciens combattants sont concernés.

La Commission du tarif

Ottawa, 27. (D.N.C.). — M. J. Alphida Gré, député libéral de St-Maurice-Lafleche, pose au gouvernement des questions fort pertinentes au sujet de la Commission du tarif. Il demande combien de causes la Commission a entendues, combien de requêtes elle a accordées aux personnes ou entreprises d'Angleterre et s'il existe en Grande-Bretagne un corps public analogue à la Commission canadienne du tarif auquel les citoyens ou manufacturiers canadiens peuvent s'adresser pour demander une réduction des droits de douane.

La rééducation de la jeunesse

Ottawa, 27. (D.N.C.). — M. Denton Massey, député conservateur de Greenwood, Toronto, demande au gouvernement, au moyen d'un avis de résolution, d'étudier la façon toute particulière de la jeunesse de la rééducation de la jeunesse et d'instituer une commission nationale de rééducation.

Le discours du trône à Québec

Québec, 27. (D.N.C.). — A l'issue de la réunion du cabinet, le premier ministre Taschereau a déclaré: "Nous avons commencé la rédaction du discours du Trône ainsi que la préparation du travail sessionnel. Rien de plus à déclarer." La prochaine réunion de l'exécutif aura lieu mercredi prochain.

Le gyrostat du "Comte di Savoia"

La ligne italienne annonce que son paquebot Conte di Savoia a eu recours à son gyrostat pendant 16,4 pour cent de ses 1,322 heures de navigation depuis sa mise en service. Des que le roulis atteint six degrés, on fait fonctionner le gyrostat. La ligne affirme que le gyrostat contribue à réduire de façon considérable le roulis du paquebot.

LA RADIO

RADIO-GAZETTE

Jeudi, 27 février

Radio-Coloniale-France

25 mètres 23 — 11,880 kilocycles

6.00 p.m., Informations sportives.

25 mètres 60 — 11,720 kilocycles

6.15 p.m., Concert: relais de Radio-Paris.

7.15 p.m., Informations en français.

8.15 p.m., Chansons d'été et d'aujourd'hui, par Mlle Suzy Tinker.

9.00 p.m., La vie féminine à Paris, par Mme de Grammont.

Radio-ondes-courtes

TOKIO — 4 p.m. — Comédie musicale orientale — J.V.M. Naki, 27.9 m. (10-740 kc.).

BERLIN — 8.30 p.m. — L'art de la Fureur, par Jean-Sébastien Bach — DJC, 49.8 m. (6,020 kc.).

Radio-États-Unis

WABC — 348.5 mètres — 860 kilocycles

4.30 p.m., Message du vieux Kentucky.

6.15 p.m., Nouvelles de la jeunesse.

8.30 p.m., Bruna Castagna, contralto, avec un orchestre de concert — O del mio dolce ardon, Tambourin; Kein wort von dir, de Tschakowsky; Parais à la fenêtre, de Louis Gregh; Nuit à Séville, d'Albeniz; Air des Gardes (Gardes), de Bizet; Rigodon (Le tambourin), de Couperin; Marchés de Noël.

10.30 p.m., La Marche du temps — Programme dramatique.

11.30 p.m., Guy Lombardo et les Royal Canadians.

WEAF — 454.3 mètres — 660 kilocycles

4.00 p.m., Revue pour les dames.

5.30 p.m., Récitation de poèmes de Longfellow — A l'occasion de l'anniversaire de sa 150^e.

6.20 p.m., Connie Gates, contralto.

7.30 p.m., Marisa Meis, soprano.

8.00 p.m., Orchestre Rudy Vallee.

9.00 p.m., Show Boat.

10.00 p.m., Bing Crosby et l'orchestre Dorsey.

WJZ — 394.5 mètres — 760 kilocycles

6.05 p.m., James Wilkinson, baryton.

7.45 p.m., Programme Omega.

8.00 p.m., La Symphonie de Pittsburg — Direction Antonio Modarelli.

8.30 p.m., Music is my Hobby.

10.30 p.m., Cinéma-théâtre NBC.

Chorale d'enfants

La chorale de la Lord Selkirk School, de Winnipeg, se fera entendre aux postes du réseau national de Radio-Canada, le 27, de 8 heures à 8 h. 20. Son programme se composera d'œuvres folkloriques du Canada français.

M. A. Brunet est le directeur de cette chorale dont la presse de Winnipeg a déjà fait l'éloge en maintes circonstances.

Musique de chambre

Le Trio de Montréal, que dirige M. Edmond Trudel, jouera Thème et Variations de Purina, le jeudi, 27, à 8 h. 30, aux postes de Radio-Canada.

Demi-heure de la Société Saint-Jean-Baptiste

Dédiée aux Franco-Américains

10.30 p.m., C.R.C.M. — deuxième émission réservée aux Franco-Américains, organisée par la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, grâce à la collaboration d'un groupe de citoyens du Rhode-Island qui se souviennent.

Causerie par M. Adolphe Robert, secrétaire général de l'Association Canado-Américaine de Manchester, N.-H. Sujet: "Exposé de la situation des Franco-Américains de l'Etat du New-Hampshire".

L'artiste invitée de la Société est Mme Henri Gélina. Cette Franco-Américaine s'est fait entendre dans plusieurs con-

certs aux États-Unis. Elle interprétera: Etude, opus 25 no 1, Chopin; Etude, opus 25 no 7, Chopin; Etude, opus 25 no 9, Chopin; Intermezzo, Schumann; Le petit âne blanc, Jacques Ibert.

Le directeur des émissions radiophoniques de la Société, M. Alphonse de la Rochelle, présentera le conférencier et dirigera l'émission.

L'Heure catholique

5.00 p.m., C.R.C.M. — la causerie religieuse à l'heure catholique du 1^{er} mars, organisée par le Comité des Œuvres catholiques de Montréal, sous le distingué patronage de S. E. Mgr Gauthier, sera donnée par M. l'abbé Adélard Desrosiers, principal de l'École Normale Jacques-Cartier. Il parlera de l'Église du Canada au XVIII^e siècle.

Cette causerie commence à 5 h. précises. A 5 h. 20, récitation d'orgue par M. Eugène Lapière. A 5 h. 45, causerie par le R. P. Roméo Bergeron, S.J., professeur de rhétorique au Collège Jean-de-Brébeuf, sur la neuvième à saint François-Xavier, dite neuvième de la grâce (4-12 mars).

Par-dessus les toits

8.30 p.m., C.R.C.M. — Par-dessus les toits. Le magazine L'Écho présente un autre sketch de M. Jean Granger intitulé: "Claire profite de l'année bissextile et fait la grande demande", interprété par Mlle Jeanne Perrault et Jeannette Duhamel. MM. Marcel Frénoy et Wilfrid Duchesneau.

Vendredi, 28 février

Radio-Coloniale-France

19 mètres 65 — 15,244 kilocycles

7.15 a.m., Concert de Radio-Paris.

7.45 a.m., Informations en français.

8.15 p.m., Reprise du concert.

9.00 a.m., Les grands courants de la pensée contemporaine, par M. Descazes.

9.10 a.m., Chronique scientifique, par M. Arnyvelde.

9.20 a.m., Cours coloniaux.

9.30 a.m., Concert exécuté par l'orchestre de Radio-Coloniale, sous la direction de M. Henri Tomasi, avec le concours de Mlle Henriette Deligé, cantatrice — Musique de Debussy, Bizet, Frescobaldi, Campra, Pergolesi, Schubert, Debussy, Chaupar, Duparc, Georges Hue, Brun et Bolto.

10.55 a.m., Cours.

25 mètres 23 — 11,880 kilocycles

11.30 a.m., Informations en français, cours.

Midi, Concert: relais.

1.30 p.m., Radio-journal de France.

1.50 p.m., Chronique.

2.00 p.m., Concert-relais.

3.00 p.m., Informations en français, cours, résultats des courses.

3.30 p.m., Relais de Paris-P.T.T.: Tuca-ret, de Lesage.

6.00 p.m., Informations sportives.

25 mètres 60 — 11,720 kilocycles

6.15 p.m., Concert: relais de Radio-Canada.

7.15 p.m., Informations en français, cours.

Radio-ondes-courtes

LONDRES — 8 p.m. — February Pill-Dye — Revue — GSD, 25.5 m. (11,750 kc.).

GSC, 31.3 m. (9,580 kc.). GSB, 31.5 m. (9,510 kc.). GSA, 49.5 m. (6,050 kc.).

ROME — 6 p.m. — Nouvelles en anglais — Opéra de la Scala de Milan: "Cam-piello" — "La voix de minuit" par Mlle Amy Bernardy — Duos d'opéra — ZRO, 31.1 m. (9,635 kc.).

BERLIN — 7.20 p.m. — Eternel comme les étoiles — 180^e anniversaire de la naissance de Mozart — DJC, 49.8 m. (6,020 kc.).

LONDRES — 10 p.m. — Récital de chansons de John Ireland, chantées par Alfred Read, baryton, accompagné par le compositeur lui-même — GSD, 25.5 m. (11,750 kc.). GSC, 31.3 m. (9,580 kc.). GSA, 49.1 m. (6,110 kc.).

PARIS — 11.30 p.m. — Nouvelles en anglais — FYA, 25.5 m. (11,720 kc.).

Radio-États-Unis

WEAF — 454.3 mètres — 660 kilocycles

5.00 p.m., Discours des députés du Congrès.

5.45 p.m., Terri la Franconne, ténor.

6.30 p.m., Nouvelles.

7.30 p.m., L'Aspect humain de la nouvelle.

8.00 p.m., Concert Artistes Service — Orchestre Bourdon — Artistes habituels.

9.00 p.m., L'Heure de la valse.

10.30 p.m., Théâtre Musical NBC — Frank Black, pianiste; quatuor NBC — Musique classique — Les œuvres les moins connues des grands maîtres.

WJZ — 394.5 mètres — 760 kilocycles

11.00 a.m., L'Appréciation de la musique — Orchestre classique Darnoch.

6.05 p.m., Animal News Club.

6.35 p.m., La Garde du Roi — Quatuor.

7.45 p.m., Les jeunes New-Yorkais.

10.30 p.m., Les autres Amériques.

11.05 p.m., Dorothy Latour, chanteuse.

11.15 p.m., Quatuor nocturne.

SOMMAIRE

JEUDI, 27 FEVRIER

CRCM — 329.7 mètres — 916 kilocycles

5.00 Chansonnettes françaises.

5.30 Aspects pratiques de l'agriculture.

5.45 Bourses de Montréal et de Toronto.

6.00 Concert (disques).

6.30 En français — orchestre sous la direction de M. Edmond Trudel avec Mlle Marcelle Monet, soprano.

7.00 Orchi. Romanelli.

7.15 Conférence par M. Jean Bruchési.

7.30 Nouvelles bilingues.

7.45 Edgar Herring et son orchestre.

8.00 La chorale de la Lord Selkirk School, de Winnipeg.

8.15 Les Cavaliers de la Salle.

8.30 Musique de chambre par le Trio de Montréal: Thème et Variations, par Purina.

9.00 L'Association canadienne-française de la Ligue des nations.

9.30 Duo de flûte et de clarinette.

9.45 Gentleman Jim.

10.00 Pour vous, Madame (en anglais).

10.30 Makers and Leaders of a Post-War World — conférence par le prof. F. G. Seward.

10.45 Radio-journal bilingue.

CRAC — 411 mètres — 730 kilocycles

4.00 Ensemble Davis.

4.15 Causerie.

4.30 Hommages du Kentucky.

5.00 Heure.

5.30 Les événements sociaux.

5.45 Jimmy Farrell, baryton.

6.00 Le programme du foyer.

6.34 Nouvelles du jour.

6.00 Le programme du foyer.

6.15 Musique classique.

6.25 L'heure récréative.

7.00 Revue sportive.

7.05 Chansons françaises, en premier.

7.15 Le curé du village.

7.30 Conférence.

8.00 Le demi-heure théâtrale.

8.30 Par-dessus les toits.

8.45 Programme Frontenac White Cap.

9.15 Nos grands entrepreneurs canadiens.

9.30 Les varabonds du piano.

9.45 "En plein mystère" (Programme de Lido Biscuit Ltee).

10.00 Programme Grads.

10.15 Le Mariage rouge.

10.30 Société St-Jean-Baptiste.

11.00 Heure, température.

11.00 Le reporter sportif Molson.

11.05 Nouvelles.

11.15 à 12.30 Orchestres.

1.00 Heure.

CFCP — 500 mètres — 600 kilocycles

4.00 Revue pour les dames.

5.00 Les petits acteurs de l'air.

5.45 Tribut d'hommages à Longfellow.

6.00 Bourse.

6.15 Variétés.

6.30 Orchestre Rudy Vallee.

9.00 Banquet de la Légion américaine.

10.00 Bing Crosby.

11.00 Dernières nouvelles du sport.

CHLP — 266 mètres — 1,120 kilocycles

4.55 Sommaire.

5.00 Heure.

5.30 Méli-mélo.

6.15 Cours de la bourse des mines.

6.30 Radio-annuaire.

7.15 Variétés.

7.30 Heure.

7.30 Attour du samovar.

8.00 The Plainsmen, CCR.

8.30 Musique chambre, CCR.

9.00 Programme d'amateurs.

9.30 Orchestre.

10.00 Le Père Jadis.

10.30 Orchestre, heure.

VENDREDI, 28 FEVRIER

CRCM — 329.7 mètres — 916 kilocycles

5.00 Chansonnettes françaises.

5.30 Les Cavaliers de la Salle.

5.45 Bourses de Montréal et de Toronto.

6.00 Concert (disques).

6.30 En français — orchestre sous la direction de M. Edmond Trudel avec Mlle Marcelle Monet, soprano.

7.00 Le Réveil rural — Le théâtre d'inspiration rurale, causerie par M. Léopold Houlé.

7.15 Mlle Irène Trudeau-Prévost, soprano.

7.30 Nouvelles bilingues.

7.45 Surprise Box.

8.00 Semaine de la Fédération des instituteurs canadiens — conférence en anglais.

8.30 Anything goes.

9.00 Débats interuniversitaires.

9.30 La Petite Symphonie de Radio-Canada, à Québec sous la direction de M. G. Chabot.

10.00 Ray Shields et son orchestre.

10.30 Causerie sur les mines.

10.45 Radio-journal bilingue.

CRAC — 411 mètres — 730 kilocycles

8.15 Les Troubadours.

8.30 Chansons françaises.

8.45 Mélodies sur l'orgue.

9.00 Bob et Renée.

9.30 En français — orchestre sous la direction de M. Edmond Trudel avec Mlle Marcelle Monet, soprano.

9.45 Le chanteur tyrolien.

9.55 Nouvelles.

10.00 Mélodies London House.

10.15 Entre vous et moi.

10.45 La bourse.

11.00 Bob et Renée.

11.30 Variétés.

12.00 Heure.

12.00 Heure de la gaieté.

12.00 Émissions de la musique de fanfare.

12.45 La bourse.

12.55 Mercerie des produits laitiers.

1.00 Nouvelles locales.

1.15 Mastoria présente la chansonnette.

1.30 Sérénades.

1.45 La Ligue des droits de la femme.

2.00 Variétés.

2.30 Programme éducationnel.

3.00 Orchi. Musical.

3.30 Bolek Warnow.

4.00 Un peu de tout, madame.

4.15 Paris chante.

4.30 Programme pour les enfants et les mamans.

5.00 Les événements sociaux.

5.30 Le programme du foyer.

5.44 Nouvelles du jour.

6.00 Le programme du foyer.

6.20 Nouveautés instrumentales.

6.25 L'heure récréative.

7.00 Heure.

7.05 Revue sportive.

7.15 Le curé de village.

LA PAGE FEMININE

Directrice : Germaine BERNIER

Une belle leçon d'histoire

Causerie de M. Léon Gérin à la Fédération Nationale St-Jean-Baptiste

La Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste avait invité M. Léon Gérin à donner une conférence à sa réunion hier après-midi. M. Gérin, ancien président de la Société Royale du Canada, docteur en lettres de l'Université Laval de Québec, docteur en science sociale de l'Université de Montréal, ancien collaborateur de la revue "La science sociale de Paris", avait intitulé sa conférence: "Comment Cartier découvrit le Canada".

M. Gérin a fait un savant exposé de la situation politique et financière de l'Europe, et principalement de la France, au temps de François Ier, à qui revient l'honneur d'avoir amorcé et soutenu de ses deniers les explorations des navigateurs comme revient à Cartier l'honneur d'avoir organisé et mené à bien des voyages qui ont contribué à acquérir des colonies à la France et à développer son prestige.

Parmi les multiples difficultés dans lesquelles se débattait la France d'alors, il faut mentionner la rivalité de François Ier et de Charles-Quint. Ce dernier, si puissant, maître de domaines immenses et riches de l'or, de l'argent de ses colonies et surtout des trésors du Mexique. Pour opposer à tout cela le roi de France n'a que les ressources de son royaume déjà appauvri par les guerres précédentes; son royaume ou son autorité même n'ont pas reconquise dans tout le pays, où tout est plutôt à reformer. Dans ces conditions, comment arriver à jeter les fondements d'un empire en Amérique? Où trouver les fonds indispensables? Comment prendre pied à Terre-Neuve avec la main interdite de s'y installer, maintenue par le pape espagnol Alexandre VI? François Ier avait encore de redoutables concurrents dans les pays d'Espagne et du Portugal dont les organisations maritimes étaient bien supérieures à celles de la France.

Contre toute attente la solution de ces problèmes allait venir de Bretagne, l'ancien Armorique. Mais là encore, les difficultés étaient grandes. La Bretagne a été un duché indépendant jusqu'à 1491 où eut lieu le mariage de Charles VIII et d'Anne de Bretagne, enlevée par les ordres du prince et contrainte à ce mariage. La reine Anne avait réussi à sauvegarder ses droits sur son duché de Bretagne et ce n'est que sous le règne de François Ier que l'annexion définitive eut lieu. On concevait facilement l'initiative, pour ne pas dire la haine, qu'entretenaient les Bretons pour le roi de France et sujets; ces Bretons anciens et têtus qui ne se faisaient pas faute d'avoir recours aux Anglais ou aux Habsbourg quand ils en avaient besoin. A l'aube du 16e siècle, la rencontre du roi de France et du Malouin ne pouvait pas être facile à réaliser. Elle se réalisa pourtant à la faveur d'un pélerinage du roi de France accompagné du Dauphin au Mont-Saint-Michel. L'abbé Jean le Veneur servit d'intermédiaire entre le roi et le navigateur, l'un de son influence auprès de Clément VII pour faire lever l'interdiction de s'établir à Terre-Neuve, etc. Restait la question financière qui fut résolue par les économies de Louise de Savoie, mère de François Ier, qui remit à son fils un million et demi d'écus d'or. Malgré quelques dernières difficultés suscitées par les arma-

Confortable pour les derniers froids



teurs de Saint-Malo, Cartier arriva à recruter l'équipage de 60 hommes pour deux navires, et à les équiper pour l'expédition. Pour éviter de décevoir l'attention des ennemis, le départ eut lieu sans éclat et la traversée fut heureuse.

De ses deux voyages, Cartier a laissé des mémoires extraordinaires pour l'époque, mémoires où abondent les données géographiques, ethnographiques et sociales.

Mme Alfred Thibaudeau, présidente de la Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste a présenté le conférencier à l'auditoire nombreux venu pour l'entendre et a aussi remercié au nom de l'Association. A la demande de Mme Thibaudeau, Soeur Gerin-Lajoie a aussi porté la parole.

Recettes de carême

Filet en cuit à la vapeur — Prenez une tranche de filet, essayez avec un lingon mouillé, placez-la dans une passoire plate, mettez la passoire sur une petite casserole d'eau chaude, couvrez et laissez cuire jusqu'à ce que le poisson se détache de l'arête. Servez sur un plat chaud avec la sauce suivante.

Education familiale

La bonté du coeur

En attendant le récit des merveilles qui avaient accompagné la naissance de Saint-Jean-Baptiste, les pères des montagnes de Judée se demandaient entre eux: "Que sera, pensez-vous, cet enfant?" Penché affectueusement sur le berceau de son nouveau-né, la jeune mère dépose sur son front un baiser. Sur son visage et dans ses yeux, l'expression de l'inquiétude se mêle à celle de la tendresse. "Que lui réserve l'avenir?"... L'eau régénératrice vient de couler sur le front de l'enfant, et cette pointe, sous l'empire de Satan, cette petite âme, étincelle jaillie du sein de Dieu, brille maintenant d'un éclat surnaturel; la grâce sanctifiante est en elle, elle est l'imago de Dieu. Voilà le dépôt vous confié, mères chrétiennes; et voilà votre responsabilité très grande.

Alors, dites-moi, que rêvez-vous pour votre enfant? Un physique agréable?... un joli minois enrubané?... Bagatelle. Des attentions louangeuses de la part de vos parents et de vos amis un développement précoce qui permettra des comparaisons tout à l'avantage de l'objet de votre tendresse?... Gardez-vous contre un idéal attaché d'égoïsme et d'orgueil. Plus tard, des études brillantes?... une situation enviable?... une vie exempte de soucis... enfin, un nom glorieux?... dont s'empara l'histoire?... C'est beaucoup mieux, mais c'est encore beaucoup. L'instinct de la vertu et l'horreur du mal?... bref, le sentiment du devoir qui le mettra et le maintiendra dans la voie qui le conduira au ciel?... C'est ça. Vous y êtes. Mais il me semble entendre la voix vibrante d'une mère canadienne dont l'âme a été touchée par la flamme d'un grand idéal. Elle me demande: "Puis-je faire mieux que cela?" Certes, oui: travaillez à faire de votre enfant un apôtre, ce que tout chrétien doit être; et, dans ce but, au prix de mille soins, de mille délicatesses, de mille sacrifices, félicité-lui, de coeur bon et généreux, d'où rayonnera nécessairement la bonté, comme la chaleur d'un ardent foyer.

Précisons d'abord le sens de ce mot: Bonté, bonté, chasté, s'ont une même chose; c'est un bon; une bonne. La bonté, ainsi envisagée, ne serait qu'une vertu objective, belle et nécessaire, je le veux bien, mais dont le rayonnement sera toujours fort limité si elle est pratiquée, je dirais, "chacun pour soi". C'est précisément ce "chacun pour soi" qui est incompatible avec la bonté du coeur telle que nous l'entendons. Avoir un grand coeur, un coeur généreux, un bon coeur, c'est avoir le don d'aimer en se dévouant et en se sacrifiant. La bonté pourra donc se définir: la volonté constante de faire du bien, d'être utile à ses semblables. Elle recherche toutes les occasions de rendre son prochain meilleur, de lui faire plaisir, de le soulager; elle évite avec un soin minutieux de le contraindre, de lui rendre la vie plus amère. Le coeur qui se trouve la bonté est un aimant qui attire, et on va vers lui avec une confiance absolue, certain de n'être point rebuté, sûr également d'être fortifié, encouragé et consolé à son contact.

Cette bonté du coeur, parents chrétiens, vous devez la développer et l'entretenir dans l'âme de vos enfants. Ce devrait être chose facile, puisque, au dire de Bossuet, "Dieu, lorsqu'il forma le coeur et les entrailles de l'homme, y mit premièrement la bonté, comme propre caractère de la nature divine." Commencez donc par assurer à votre enfant, le plus précisément, la formation de son coeur; surveillez l'atmosphère de votre foyer. Si la bonne entente, fruit de l'amour mutuel entre le père et la mère, n'existe pas au foyer, il y fera froid et mauvais; le soleil de la charité y sera fort souvent obscurci, et par là même, impuissant à empêcher l'écllosion et la propagation de germes morbides, funestes à l'âme de l'enfant. Ces petits ou gros orages domestiques, ces critiques malignes, mille fois plus nombreuses que les paroles de bienveillance à l'égard du prochain, sont-ils une manifestation de la bonté?... Combien vos enfants en sont péniblement impressionnés!

De la bonté, père et mère, soyez donc, à votre foyer, des exemples vivants. Autant vous devez vous

garder contre une tendresse excessive et un amour sensible qui se soit que des contrefaçons de la vraie bonté, autant devez-vous éviter toute rigueur excessive, toute réprimande qui trahit l'impatience, toute correction trop sévère et disproportionnée à la faute commise; l'enfant interprétera ces sautes d'humeur comme un manque d'affection, et, loin d'en concevoir le désir d'être bon, il se laissera plutôt après le jour où il sera assez fort pour riposter et se défendre, on sait de quelle manière.

Voici maintenant deux vilains défauts opposés à la bonté et dont il faut surveiller de bonne heure l'apparition chez l'enfant l'égoïsme et le méchanceté.

S'il est vrai que Dieu a mis d'abord la bonté dans l'âme de l'enfant, le démon n'a pas tardé à y souffler l'égoïsme. Moi d'abord! Voilà bien un sentiment qui ne tarde pas à apparaître chez la plupart des enfants. Faut-il s'en étonner?... s'en attrister, même?... Nulllement. Ce qui est important, c'est de réagir contre cette tendance. Mais, il est trop jeune, dira la maman, pour s'excuser de ne pas contraindre son enfant. Soit, mais demain, il sera trop vieux. Qu'on songe donc sérieusement! C'est dès l'âge le plus tendre qu'il faut combattre chez l'enfant ses tentatives à l'égoïsme et orienter ses tentatives en faveur du prochain. La mère devrait exiger de lui, chaque jour, quelques actes de bonté, en lui demandant, par exemple, de rendre tel petit service, de sacrifier une friandise, un jouet, un habit d'un petit frère, d'une petite soeur, d'un petit camarade. L'habitude de penser aux autres s'implanterait petit à petit dans cette âme si tendre, pour la tremper et la rendre capable d'une existence vertueuse.

Et que dire de la méchanceté?... Ici, j'entends toutes les mères se récrier avec un bel ensemble: Oh! mon enfant n'est pas méchant! L'accepte volontiers cette protestation, car elle part d'un bon naturel. Mais n'est-il pas vrai que l'on rencontre parfois, sous même, des enfants, de tout jeunes enfants, qui, à la vue de la souffrance, de la misère ou de certains défauts chez le prochain, ne réagissent pas comme un bon coeur saurait le faire? Le fabuliste était-il complètement en l'erreur lorsqu'il remarquait: "Cet âge est sans pitié"? Et n'est-il pas à craindre que ces jeunes "Sans pitié", si on ne leur apprend sans retard à s'émouvoir devant l'infortune au lieu de la railer, ne justifient trop tôt par des actes vilains l'aphorisme d'un poète latin: "Homo homini lupus", l'homme est un loup pour son semblable? J'ai vu des enfants qui prenaient plaisir à faire souffrir un petit animal inoffensif. D'autres regardant d'un air dédaigneux et méprisant un petit condisciple à la mine pauvre et souffreteuse. J'en ai observé qui se moquaient de la démarche mal assurée d'un vieillard à peine soutenu par son bâton. D'autres enfin se font remarquer par leur amour de la destruction: c'est un plaisir pour eux, comme un besoin, d'être en train de briser, de tacher, de salir. Faut-il voir en tout cela le signe certain d'une méchanceté habituelle? Evidemment, non. Mais les parents se montreront bien avisés qui surveilleront attentivement les propensions de leurs enfants sur ce point et apporteront un grand soin à les corriger, si elles ne sont pas dans l'ordre.

Beaumarchais était, on le sait, parfaitement initié à tout ce qui se rattache aux progrès croissants de l'horlogerie. Le nom de Figaro excita sa verve railleuse; le changement de la lettre finale lui

affirmer sans crainte: "Tel coeur, telle vie". Et, pour terminer, citons ce mot qui s'adresse aux grands et aux petits: "Ouvrez largement votre âme à la bonté, et faites-la entrer bien avant dans votre vie". (Guibert, La bonté).

A l'Ecole d'action sociale

Samedi, 25 février 1936 à l'Institut pédagogique, 4873 avec Westmount, à 2 heures, Monographies Sociales, par M. Léon Gérin; A 3 heures, Les Statistiques par M. Valmore Graton; A 4 heures, Méthodes des Tests, par M. l'abbé Irénée Lusier.

Impérial dentiste

Pierre Ier, empereur de toutes les Russies, avait la manie de pointer, excellent dentiste. Un de ses courtisans, qui l'avait offensé, se vit appeler au palais. Ne sachant que faire, il mit un mouchoir sur sa joue et se fit annoncer. Pierre Ier court à lui, le bâton levé; mais, voyant le mouchoir, il s'arrêta, lui criant sur un ton furieux: — Sire, ce que tu as? — Où est-ce hier je souffrais d'une atroce rage de dents? — Tu as une dent: creuse? — Elle ne l'est pas tout à fait, mais elle me fait terriblement souffrir.

Le tsar prit ses instruments et fut si content d'exercer son art qu'il oubliât l'offense du courtisan. Arracha-t-il la dent sans douleur? Peut-être à la façon du célèbre Bilboquet, qui parcourait les foires en criant: — Bilboquet arrache les dents sans douleur. Approchez! — Un gros joufflu s'approche: un moineau le fait souffrir depuis quelques jours. — Sans douleur! répétait Bilboquet pendant l'opération, tandis que le client esquissait une affreuse grimace. — Comment! s'écrie le malheureux à la fin, vous disiez sans douleur! — Certainement, disait Bilboquet, je n'ai ressenti, moi, aucune douleur!

Les origines

L'origine de nos mançons. — C'est sous François Ier, d'après certains auteurs, sous Henri III, d'après d'autres, que les mançons parurent pour la première fois en France: on les appelait alors des "bonnes grâces" ou des "contenances". Au XVIIe siècle, on les portait suspendus à un cordon appelé passe-caille. Ce n'était pas, alors, un accessoire réservé à la toilette féminine; les hommes en avaient aussi, et de proportions énormes. L'actrice Sophie Arnould, qui vécut sous Louis XV, et qui était très spirituelle, s'étonnait qu'un financier de l'époque, enrichi de façon malhonnête, portât un mançon: — Qu'en a-t-il besoin, s'écriait-elle, il a toujours les mains dans nos poches!

L'origine du nom de Figaro. — Ce nom n'est point espagnol mais, prononcé sur la scène française au milieu des rires bruyants, plus tard chanté sur tous les tons et dans tous les idiomes, l'Espagne l'accepta avec le reste du monde. Selon toute probabilité, son origine est italienne.

Il y avait à Gènes, au début du XVIIIe siècle, un certain Père Figari, religieux de l'ordre des Augustins, qui passait pour l'un des plus habiles mathématiciens de son temps. Ce personnage, d'un esprit assez excentrique, avait inventé, vers l'année 1712, de curieuses machines nautiques, conduites par une horloge de construction bizarre, auxquelles se rattachaient d'étranges projets d'expéditions maritimes.

Beaumarchais était, on le sait, parfaitement initié à tout ce qui se rattache aux progrès croissants de l'horlogerie. Le nom de Figaro excita sa verve railleuse; le changement de la lettre finale lui

fournit le nom immortel répété sur tous les théâtres. Le prétendu Figaro espagnol a complètement éclipsé le Figari des Italiens.

Le retour de la dentelle

Paris, 27 (P.C. Havas) — Pour souligner le mouvement de la renouveau de la mode, le Club George Sand a organisé samedi un grand "bal de la dentelle" dans ses salons, rue de Condé.

On note en effet la vive réaction contre le style dépeuplé, soit dans le vêtement des femmes, soit dans l'ameublement et la décoration des intérieurs.

La Fédération nationale des dentelles, tulles et broderies s'emploie dans cette tendance nouvelle qui favorise une des plus vieilles et des plus intéressantes industries françaises. Son président, R. Sacerdote, a organisé dans les salons du club où eut lieu le bal une exposition qui renouveau un succès d'attente plus vif que plus inattendu. Il est vrai qu'on y a rassemblée des merveilles dues aux patientes veilles d'ouvrières spécialisées, à Amon, Valenciennes, Argentan et des miraculeuses copies avec des machines nouvelles.

"C'est avec joie, dit M. R. Sacerdote, que nous observons cette résurrection du goût pour une parure qui de tout temps a ajouté à la grâce des femmes et augmenté leur charme. Elles semblent enfin s'être aperçues que les plus harmonieux draps gagnent d'être relevés par quelques garnitures ou broderies. De même, les décorateurs abandonnent ces rideaux d'infirmerie, ces tentures sans personnalité droites et nues auxquels ils étaient attachés. Si les lignes demeurent, les dentelles leur donnent un caractère d'intimité.

"C'est nouvelle tendance permettra la rénovation de nos métiers d'art en encourageant la faculté d'invention de nos artistes". Pour le bal de la dentelle de grands couturiers avaient préparé des collections spéciales présentées non par des mannequins mais par des femmes du monde, ce qui contribua à l'originalité de cette manifestation d'élégance à la française d'un art essentiellement global.



CHEZ EATON MELONS ANGLAIS

Ordinaire 5.00 Rarement offerts à prix si avantageux! Première qualité — feutre de fourrure — fabriqués en Angleterre exclusivement pour The T. Eaton Co., Limited, de Montréal. Légers, non doublés. Modèles pour hommes et jeunes gens. Pointures anglaises 6 1/2 à 7 1/4. Equivalent aux pointures canadiennes 6 1/2 à 7 1/4. Spécial vendredi, chacun. 3.50 CHAPEAUX, au deuxième. T. EATON CO. Limited DE MONTREAL nifestation d'élégance à la française d'un art essentiellement global.

100% CANADIENS MAGASINS SPECIAUX DE JEUDI - VENDREDI - SAMEDI. FARINE 6 lbs .25, FEVES blanches 6 lbs .25, POIS 6 lbs .25, SOUPE aux pois Raymond 3 btes 28 ox. .25, SPAGHETTI préparé Clark 2 btes jumbo .29, PATES Hirondelette asst. 3 pats 16 ox. .25, DATTES de choix. pat 20 ox. .12, PRUNEUX bonne grosseur 3 lbs .25, SAINDOUX carton 1 lb. 2 pour .25, MIEL blanc pur 5 lbs .49, MOUTARDE préparée Chef ou Condor. Pat 22 .14, NETTOYEUR LEROY, bite .05, LAIT Carnation 3 btes. .25, CONFITURES RAYMOND aux fraises ou framboises 2 lbs .45, SARDINES MILLIONNAIRES 2 btes .25, SAUMON ROSE FANCY "PINK SEAL" 2 btes 1 lb. .25, SAVON Avec coupons 10 pains .35, IMPERIAL BARSALOU SAVON CALAY 3 pains .14, SIROP DE MAIS "CROWN BRAND" 2 lbs .17, 5 lbs .37, RINSO SAVON GRANULE Gros pat .21, Petit pat .09, FEVES au LARD "LIBBY" 3 btes 28 ox. .25, CIRAGE A CHAUSSURES NUGGET Bte .10, INSTANT POSTUM Bte 8 ox. .45, SAVON DE TOILETTE Many Flowers 4.19, BRILLO Bte 5 pains, Bte 12 ramp. pour CASSEROLES, CHAUDRONS, etc. .10 .23

DORE FRAIS POISSON BLANC FRAIS MAQUEREAU FILETAN FRAIS PETITES FRAIS PONTONES FRAIS HUTTES. LÉGUMES DE CHOIX CHAMPIGNONS FRAIS POMMES DE TERRE NOUVELLES PIEDS DE CELERI ENDIVES BELGES BROCOLIS CHOUX-FLEURS. HENRY GATEHOUSE & SON Inc.

UN PRÉCIEUX TONIQUE RECONSTITUANT POUR TOUTE LA FAMILLE Carling INVALID STOUT RECOMMANDÉ DANS LES CAS DE DÉBILITÉ GÉNÉRALE ET D'ANÉMIE

Feuilleton du "Devoir" Le Carillon Muet par M.-J. LEDUIC. sans crier gare, et me voici près de Tante Anne, tout comme je serais à Marrakech, si un Colonel que je connais bien prenait la typhoïde... Tu viendras vite m'assurer que tu fais fi des microbes du monde entier, et en même temps tu m'enverras le pardon que je réclame humblement, pour avoir perpétré ce que ma sympathique Tante Florent nomme, avec le dépit que tu devines: un coup de tête! Je veux d'abord te rassurer: je vis près de Tante Anne, c'est tout! La Soeur garde-malade prend, à mon endroit, des précautions que je taxerais d'exagérées si je n'étais

la bonne pâte que tu sais. Elle est, du reste, charmante, c'est Soeur, et me ferait, je crois, marcher sur la tête... Elle doit traiter d'une autre façon les sudits microbes, car, aujourd'hui, elle a réussi à les faire reculer: c'est ce qui l'explique ma belle humeur; le Docteur a constaté une détente, et nous en avions tant besoin! En arrivant je l'ai crue mourante... Elle ne nous reconnaît pas, Lise ni moi, mais, du moins, la plainte navrante a cessé... cette plainte où revenait incessamment le nom de Gisèle... indiquant à celles "qui savent" d'où le mal part! — Ah! la pimbêche! intercala le Colonel, se mettant à l'unisson de celles "qui savent"... Jacqueline continuait: "Tu vois de là-bas, papa! les deux yeux que m'a fait le départ! La saison de Paris est son plein... je te fais grâce des diverses attractions, se multipliant à l'infini, rendent vraiment trop courtes nos journées de vingt-quatre heures!" — "Là, comme partout, Gisèle a une

raient-elles ici, Seigneur!... en supposant que l'une ou l'autre veuille s'y basarder!... "Bon... encore! Ne t'impatiente pas, papa chéri, je termine mon épître; je la clos à regret, les femmes ne tarissent pas de mots, tu sais! A bientôt, mon petit Colonel, je vous embrasse de toute mon âme." — "Nino". Jacques Florent ferma — à regret, lui aussi, la chère missive. Moins optimiste que sa fille, il savait les dangereuses fluctuations de la typhoïde. Ce que l'inexpérience de Jacqueline prenait pour une amélioration, l'était que l'un de ces coups, tour à tour réconfortants ou terrifiants, et qui laissent dans l'âme, une mortelle angoisse... Mon Dieu! si sa chérie!... Le soldat, pour lequel le devoir était une indéfectible consigne, secoua, d'importance, l'égoïsme. Si sa Nini lui avait demandé conseil, eût-il désavoué son geste? Non certes; elle devait cent fois à la débrouille, et ce n'était pas de la dévouement, et vivre au loin, avec ce cruel et, lui, eût été, dans ce

COMMERCES ET FINANCES

Nouvelles raisons sociales

Les sociétés et compagnies récemment enregistrées

- Flash. Norman Silverman.
Shave-Fees. Norman Silverman, Pharmacien.
J. Johnson Bros. & Brass Reg'd.

Dominion Tar

Le bénéfice d'opérations de Dominion Tar en 1935 a été de \$955,012 contre \$553,029 et \$478,157, les deux années précédentes.

Montreal Cotton

Le bénéfice d'opérations de Montreal Cottons en 1935 a été de \$652,974, contre \$332,230 et \$162,397, les deux années précédentes.

Cours du café

New-York, 27. (P.A.) — Le marché du café est ferme. Rio: mars, offre, 4.81; mai, non coté; juil. 5.10; sept. 5.25; déc. 5.37.

Les grains

Chicago, 27. (P.A.) — Le mouvement de hausse des prix des grains s'est continué ce matin et certaines options de blé ont avancé jusqu'à 3-4 de sou le boisseau.

Halliwel Gold Mines

L'Assemblée annuelle des actionnaires de Halliwel Gold Mines, Limited, a eu lieu à l'Hôtel Lasalle, Montréal, vendredi, le 14 février 1936.

Les obligations

Cours en fermeture hier

Table listing various bonds and their closing prices, including Dominion of Canada, G.N.R., and provincial bonds.

Avec garantie de l'Etat:

Table listing guaranteed bonds such as G.N.R. 2% 1938, 3% 1940-50, and 4% 1951.

Provinces:

Table listing provincial bonds from Alberta, British Columbia, Manitoba, and Ontario.

Cles de transport:

Table listing transport bonds like C.P.R. 3 1/2% 1951, C.P.R. 4% 1949, and C.P.R. 4 1/2% 1954.

Utilités:

Table listing utility bonds such as Beauharnois 6% 1959, Montreal 4 1/2% 1971, and Quebec 4 1/2% 1971.

Industrielles:

Table listing industrial bonds like Aditibi 5% 1953, B.A. Oil 4% 1945, and Can. Cement 5 1/2% 1947.

Propriétés immobilières:

Table listing real estate bonds such as Queen's Hotel 6% 1943, Windsor Hotel 6% 1943, and Windsor Hotel 6 1/2% 1943.

Les rendements

Actions ordinaires:

Table showing yields for various common stocks like B.A. Oil, Bell Telephone, and Canadian Pacific.

Actions de mines:

Table showing yields for mining stocks like Dome Mines, Hollinger, and Lake Shore.

Actions de banques:

Table showing yields for bank stocks like Montreal, Nouvelle-Ecosse, and Royal Bank.

Actions de privilèges:

Table showing yields for preferred stocks like Anglo Tel., Can. Northern Power, and Can. Pacific.

Les cours moyens à Wall Street

Table showing average market prices for various commodities like wheat, flour, and sugar.

BOURSE ET CURB

Montréal

(P.C.) — Le marché s'est remis en hausse ce matin et on a vu un gain de 10 points dans un cas. Les métaux étaient particulièrement construits.

Nickel a été en demande dès l'ouverture et a avancé de plus d'un point à 52 1/4. Noranda d'un point et Smelting de 5.

Ontario Steel priv. a fait une avance de 10 points à 85. Dominion Bridge s'est amélioré tandis que Hamilton Bridge priv. a un peu fléchi.

Quebec Power, Shawinigan, Power Corp., Montreal Power et Bell Tel. se sont améliorés, B.C. Power a fléchi de 3-4.

National Breweries a touché un nouveau sommet pour les trois dernières années à 44, gain d'un point, Alcohol a un peu fléchi.

Dominion Steel s'est amélioré tandis que Dominion Coal a fléchi. Sur le Curb, les papiers et les mines se sont améliorées.

Price Bros. priv. a fait un gain de plus de 2 points à 28 tandis que Fraser et Athlitz se sont améliorés de quelques fractions.

Dans la section des mines Falconbridge a avancé de 13 sous, Perron, Pickle Crow, Siscoe, Teck Hughes et Ventures de quelques sous chacun.

BOURSE

(Compilation de la maison L.-J. FORGET & CIE 84 ouest, Notre-Dame, Montréal)

Table showing stock market movements for various companies like 250 Rawl's Grain, 245 Bata, and 235 Bell Telephone.

BOURSE

(Compilation de la maison L.-J. FORGET & CIE 471, St-Frs-Xavier, Montréal)

Table showing stock market movements for various companies like 700 Abitibi, 120 Br. Corp., and 190 Br. Am. Oil.

CURB

(Compilation de la maison L.-J. FORGET & CIE 471, St-Frs-Xavier, Montréal)

Table showing commodity market movements for various goods like 700 Abitibi, 120 Br. Corp., and 190 Br. Am. Oil.

Canadien National

Le bilan de janvier du Canadien National accuse une augmentation de \$634,967 dans les revenus d'exploitation.

Ces revenus se sont élevés le mois dernier à \$12,742,554 contre \$12,107,586 en janvier 1935.

Le déficit de revenus net fut de \$576,350 en janvier 1936 contre \$746,353 en janvier 1935.

Voici le sommaire du bilan: Revenus d'exploitation: janvier 1936: \$12,742,554; janvier 1935: \$12,107,586.

Bourse de New-York

New-York, 27. (P.A.) — Le marché a été vigoureux ce matin et on compte plusieurs gains.

Quelques fractions à 2 points. Quoique l'activité n'ait pas été très considérable dans la deuxième heure.

Les cours se sont maintenus à leurs niveaux plus élevés. Le prix du plomb ayant été avancé à deux reprises depuis deux jours.

Les mines se sont améliorées. National Lead, dont il est question de fractionner les actions à 10 pour 1.

Les aciéries se sont avancées d'autant de même que les ferroviaires. Dans le reste de la liste, on ne compte pas les titres qui se sont avancés de quelques fractions à plus d'un point.

Cours fournis par la maison L.-J. FORGET & CIE, courtiers, 471 Saint-François-Xavier

Marché des vivres

PRIX DU GROS A MONTREAL

Table listing prices for various food items like Hier, Avant-hier, Semaine dernière, and Mois dernier.

LES CEREALES

Table listing prices for various cereals like Bié Northern no 1, Bié Northern no 2, and Orge.

FARINE

Table listing prices for various types of flour like (Prix au boisseau en sacs de 98 lbs.)

PREMIERE patente

Table listing prices for various patent products like Extra no 2, No 2, and No 3.

ENGRAIS

Table listing prices for various fertilizers like (Prix, la tonne, sacs compris, moins 25 sous pour commandes au comptant).

BEURRE

Table listing prices for various types of butter like (Prix payé aux producteurs), Ontario, coloré, and OEUFs.

FROMAGE

Table listing prices for various types of cheese like Ontario, coloré, and OEUFs.

OEUFs

Table listing prices for various types of eggs like (Prix la douzaine au détail), A-1 Gros, and A-1 Moyens.

SAF

Quittez ces Soucis!

Confiez-nous vos propriétés. Elles se rentent bonner mains, et vous ne serez pas ennuyé par les mille détails que cette administration comporte.

ADMINISTRATION DE SUCCESSION

Administration temporaire, Agente de transfert et registraire, Liquidateur

COURTIERS EN ASSURANCES

Fidélité, Garantie et émission de titres, Contrats de Sécurité

SOCIÉTÉ D'ADMINISTRATION ET DE FIDUCIE

Administrative et Fiduciaire, 5, ES, RUE SAINT-JACQUES - MONTREAL, Immeuble Crédit Foncier Franco-Canadien

A-1 Moyens 38, A Gros 34, A Moyens 33. Ces prix sont pour les oeufs livrés dans des cartons. Les oeufs en vrac se vendent 1 sou de moins.

Poulets à rôti 28, Poulets 20 à 21, Dindons 30 à 32, Oies 18 à 29

Statistiques: Exportations de beurre et de fromage. Nos exportations de beurre se sont montées en janvier à 25,700 livres.

Importation d'étain en janvier. De \$225,908 qu'elles étaient en janvier 1935, nos importations d'étain sont passées à \$201,882 le mois correspondant de l'année passée.

Les exportations de fromage enregistrent une plus-value marquée de 287,200 livres et 842,476 qu'elles étaient en janvier 1935.

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires: ARPEUTEURS & INGENIEURS, COMPTABLES

Edmond Caron, B.A., L.S.C.-C.A. Titencé en relations comptables, Comptable agréé - Chartered accountant

P.-A. Gagnon, Comptable Agréé, Chartered Accountant, Immeuble des Tramways, 159 OUEST, RUE CRAIG

Hurtubise, Pelletier, Gravel, COMPTABLES PUBLICS LICENCIÉS, VERIFICATEURS

F.-J. LEDUC ET ASSOCIÉS, Ingénieurs-Consells, Travaux municipaux - Chimie Industrielle

HORACE LABREQUE INC., COURTIER EN ASSURANCES, Nous traitons les Compagnies d'Assurances

AVOCATS: Tél. HARBOUR 0751, Demetrios Baril, B.S., L.L.B., AVOCAT

Maurice Dupré, C.R., AVOCAT ET PROCUREUR, Dupré, Gagnon, de Billy, Prévost

TELETYPE WRITERS, Toutes marques: neufs ou reconstruits, Location et réparation

CLAVIGRAPHES: Underwood, Remington, Royal, Standard et portatifs

N. Martineau & Fils, 1019 rue Bleury - MA. 2545

ENCADREURS: Vanier & Vanier, AVOCATS, 57 ouest, rue Saint-Jacques

BREVETS D'INVENTIONS: INVENTIONS, Protégées en tous pays, Demandez le manuel traitant des Brevets

MARION & MARION, Fondée en 1892, 1260 rue Université, Montréal

BREVETS D'INVENTION: MARQUÉS DE COMMERCE, Protégées en tous pays, Demandez le manuel traitant des Brevets

PROFESSEURS: FéL. Plateau 6717, Cours classique commercial, René Savoie, I.C., I.E.

Compagnie d'Assurance sur la Vie, NARCISSE DUCHARME PRESIDENT

SAF logo

Quittez ces Soucis! Confiez-nous vos propriétés.

ADMINISTRATION DE SUCCESSION, Administration temporaire, Agente de transfert et registraire, Liquidateur

COURTIERS EN ASSURANCES, Fidélité, Garantie et émission de titres, Contrats de Sécurité

SOCIÉTÉ D'ADMINISTRATION ET DE FIDUCIE, Administrative et Fiduciaire, 5, ES, RUE SAINT-JACQUES - MONTREAL

Administrative et Fiduciaire, 5, ES, RUE SAINT-JACQUES - MONTREAL, Immeuble Crédit Foncier Franco-Canadien

Administrative et Fiduciaire, 5, ES, RUE SAINT-JACQUES - MONTREAL, Immeuble Crédit Foncier Franco-Canadien

Administrative et Fiduciaire, 5, ES, RUE SAINT-JACQUES - MONTREAL, Immeuble Crédit Foncier Franco-Canadien

Administrative et Fiduciaire, 5, ES, RUE SAINT-JACQUES - MONTREAL, Immeuble Crédit Foncier Franco-Canadien

LA VIE SPORTIVE

Les Bruins viennent jouer contre Maroons

Trois des quatre clubs de la section américaine seront à l'affiche ce soir dans les parties de la ligue Nationale, tandis que les Maroons seront la seule équipe de la division canadienne à faire la bataille afin d'améliorer sa position et les gars de Tommy Gorman ont une chance unique de reprendre la première position à la suite de l'incapacité des Leafs qui n'ont pu actuellement marquer l'avantage d'un point.

Les Maroons recevront la visite des Bruins de Boston et les Mont-réals devraient avoir raison de leurs adversaires qui sont en dernière position dans la section américaine et qui n'ont fait aucune merveille depuis le début de la présente saison, quoique récemment les protégés de Frank Patrick ont semblé sortir de leur léthargie.

L'escouade que Frank Patrick amènera sur la glace du Forum ce soir sera fort démentrie et affaibli par l'absence de l'ailler droit Dit Clapper et de Maz Kaminsky, tué de jouer de centre, qui est retiré de l'alignement pour le reste de la saison.

Charlie Sands et Jerry Shannon seront avec les Bruins et remplaceront Clapper et Kaminsky blessés. Roger Jenkins, un ancien Canadien, a été rappelé des Cubs mardi, tandis que Flash Hollett est retourné dans la Canam, et Roger a célébré son retour dans la N. H. L. en comptant le but décisif contre les Amerks et mettant fin à une série de quatre revers consécutifs des Bruins.

Dans la deuxième partie à l'affiche les Rangers joueront contre les Ailes Rouges à Detroit.

Leafs de Verdun l'emportent sur McGill

Les Etudiants du McGill ont fait une belle lutte aux Leafs du Verdun hier soir dans la première joute de la série semi-finale pour le championnat du Groupe Senior et il ne faut plus qu'une victoire au Club Verdun pour se qualifier pour la série finale contre le gagnant de la série Royal-Ottawa.

Le McGill et le Verdun ont bataillé pendant soixante-dix minutes hier, au Forum, et le point enregistré par Verdun, au milieu de la période supplémentaire a décidé de la victoire en faveur des Leafs par un résultat de 4 à 3.

Gérard Martel, ne protégeant sa cage qu'avec une jambe en bonne condition, l'autre étant blessée assez sérieusement, a fourni une maîtresse exhibition et c'est à lui que Verdun doit tout d'abord son succès. Il a arrêté McGill. Au cours de la première période, il a tout simplement sauvé la partie, n'arrêtant pas moins de quatre points certains de la façon la plus miraculeuse. De nouveau à la seconde période puis dans la manche supplémentaire, Martel a été sensationnel.

A l'attaque, c'est Ed. Martel qui a dominé. Il a compté deux points dont l'un à la période supplémentaire.

Outre les héros, Gérard et Ed. Martel, Paul-Emile Arcand a été le pilier défensif.

Alignement des équipes:

VERDUN		MCGILL	
G. Martel	but	Tennant	but
Brunet	défense	Melkijohn	défense
Arcand	défense	Wigle	défense
McNeil	défense	Dickinson	défense
Maheu	alle	Crosby	alle
Desroches	alle	Pidcock	alle
Verdun: Brown, Zahler, Fenner, Frouk, Tracy, Philbin, Croghan.		McGill: Ette, Mackay, Duff, Lamb, Morse, McConnell, Crutchfield, Hall.	
Arbitres: Saucé, Malinson.		Arbitres: Saucé, Malinson.	
Aucun point; pas de punition.		Première période	
		Deuxième période	
1-Verdun: Martel	3:38		
2-McGill: Ette	7:15		
3-Verdun: M. Martel	9:38		
Pun.: Melkijohn		Pun.: Melkijohn	
4-McGill: McConnell	1:45		
Aucun point.		Pénalité supplémentaire	
5-Verdun: Martel	1:26		
6-McGill: McConnell	3:43		
7-Verdun: Brown	5:59		
Pun.: Brown, McConnell.			

Joute nulle à Philadelphie

Philadelphie, 27.—Les Ramblers de Philadelphie et les Indiens de Springfield ont bataillé pendant soixante-dix minutes hier soir sans pouvoir décider de la victoire dans une joute des séries de la Ligue de hockey Canado-Américaine et les deux équipes durent quitter la glace avec un résultat nul de 3 à 3.

Composition des équipes:

SPRINGFIELD		PHILADELPHIE	
Cox	but	Gardner	but
Frew	défense	Cooper	défense
McBride	défense	Ayres	défense
Jack	alle	Cox	alle
Wilson	alle	Kirk	alle
Philadelphie: Molyneux, Coville, Connolly, Mason, Larochelle, Ware, Whit et Boubell.		Springfield: Brennan, Speyer, Alexandre, Toppin, Bennett, Lafrance, Murray, Raymond.	
		Première période	
1-Springfield: Jack	1:29		
2-Philadelphie: Coville	2:39		
3-Philadelphie: McManus	15:04		
Pun.: Wilson, Molyneux, McBride.		Deuxième période	
4-Philadelphie: Ayres	7:11		
5-Springfield: McBride	15:59		
6-Philadelphie: Cox	16:52		
Pun.: Frew, Coville, Connolly, Cooper, Bennett.		Troisième période	
7-Springfield: Jack	12:42		
8-Springfield: Ayres	13:19		
9-Springfield: Lafrance	14:46		
10-Philadelphie: Coville	19:08		
Pun.: McManus, maj., Raymond, Molyneux, Cooper.		Pénalité supplémentaire	
Pas de point.			
Pun.: Molyneux.			
Arbitres: Shay et Shaver.			

Hamilton gagne la première

Toronto, 27.—Les Tigers de Hamilton ont remporté une victoire concluante sur les Torontois hier soir dans la première joute d'une série de 3 dans 5 pour le championnat de la section de l'Est de l'Association sénior de l'Ontario. La prochaine joute aura lieu à Hamilton samedi soir.

Alignement des équipes:

Hamilton		Toronto	
Teno	but	Goldie	but
Badke	déf.	Church	déf.
Hosk	déf.	Lampert	déf.
McGowan	centre	Robinson	centre
Apps	avant	Large	avant
Mackie	avant	Adams	avant
Substituts—Hamilton: Chisholm, Hastie, Williamson, Dunn.		Toronto: Grivel, O'Brien, Duncanson, Grant.	
Arbitre: Jackson, Fort Erié.			
Première période			
1. Hamilton, Mackie	6:54		
2. Hamilton, Mackie	7:42		
Punitions: Radke, Church 2.		Deuxième période	
3. Hamilton, Mackie	1:55		
4. Toronto, Church (Grivel)	8:37		
5. Hamilton, Apps (Mackie)	14:00		
Punitions: Hock, Large.		Troisième période	
6. Hamilton, Hock (Hastie)	2:23		
7. Hamilton, Apps	10:04		
8. Hamilton, Apps	11:05		
9. Toronto, Grant (O'Brien)	15:13		
Punitions: Mackie, Church, Grivel.			

Les six-jours de New-York

New-York, 27.—Une autre équipe a pris les devants sur Killian-Vopel hier soir à New-York comme les coureurs atteignent la deuxième demie de la course de six-jours au Madison Square Garden.

Voici le classement à 10 heures:

Milles-T. Pts	
Severigni-Brocardo	1299-7 143
Kilian-Vopel	1299-7 138
Ignat-Diot	1299-6 239
Audy-Buyse	1299-6 178
Peden-Debaets	1299-6 158
Cohen-Rodman	1299-6 128
Hill-Walshour	1299-6 128
Gille-Vanlabrouck	1299-6 122
Reboli-Crossley	1299-5 148
Debruycker-Verhaege	1299-4 195

Les Cubs gagnent à New-Haven

New-Haven, 27.—Les Cubs de Boston ont pu abandonner la dernière position de la ligue Canado-Américaine au club Springfield hier soir, lorsque les hommes de Lionel Hitchman ont vaincu les Indiens de New-Haven par le résultat de 2 à 1 alors que les Indiens de Georges Boucher ne pouvaient faire mieux que d'annuler avec les Ramblers de Philadelphie. Les Cubs ont maintenant l'avantage d'un point sur les Indiens.

Composition des équipes:

BOSTON		NEW HAVEN	
Jackson	but	McGoldrick	but
Forland	défense	Reid	défense
Puig	défense	Himes	défense
Geoff	centre	Collins	centre
Bauer	alle	Hemmerling	alle
Drummond	alle	Collins	alle
Boston: Hollett, McCully, Finnigan, Riley, Blanke, Bassler, McInerney.		New-Haven: Jorja, Jackson, R. Forslund, Jackson, Asmundson, Heximer, Beiser et Doran.	

Le carnaval du Club Rotary

Une liste de souscription a été ouverte pour ceux qui désirent obtenir des billets à l'occasion du carnaval annuel du patin au profit du Montreal Children's Hospital, qui aura lieu au Forum, lundi, le 23 mars. Comme d'habitude, le carnaval est organisé sous les auspices du club Rotary de Westmont.

Les souscriptions seront acceptées par tous les membres du club Rotary, ou par l'entremise de M. Ernest Parker, 4856 rue Sherbrooke, Westmont, ainsi qu'à l'hôpital situé angle des rues Saint-Antoine et Guy, au bureau du Forum, et pour les membres du Winter Club, aux salles du club, rue Drummond.

Les souscripteurs auront l'avantage de choisir leurs places avant l'ouverture de la vente au public, le 16 mars. La liste des souscriptions sera fermée samedi, le 7 mars et la vente des billets au mars et je recevra lundi le souscripteurs commencent jusqu'à l'ouverture de la vente au public, le 16 mars.

L'organisation du programme est entièrement entre les mains du comité du carnaval du Winter Club, sous la direction de M. Norman Gregory, avec Mlle Dorothy Benson et M. Walter-A. Newton comme assistants.

Le carnaval de cette année sera tout aussi élaboré que ceux des années précédentes et comprendra des patineurs émérites des clubs étrangers, dont plusieurs ont une renommée internationale comme patineurs de fantasia.

Une ligue de balle molle

A la demande de plusieurs sportsmen de Montréal et des environs, M. Champlain Provancher a décidé de former une ligue de balle molle sur les mêmes bases qu'en 1920, lorsqu'il introduisit ce jeu dans l'est du Canada. D'après les règlements du jeu établi par M. Provancher, tous les anciens joueurs de baseball, football, crosse, etc., peuvent prendre part à ce jeu et faire partie d'équipes commerciales ou industrielles.

Toutes les personnes intéressées dans la formation d'une équipe de balle molle peuvent communiquer, par écrit seulement, avec M. Provancher, casier postal 1292, Montréal.

Dutch Veldie vs Descoteaux en semi-finale

Harry Madison et Alex Tesluck se rencontreront ce soir au marché Saint-Jacques dans un combat de deux chutes dans trois, limité à une heure et demie.

Madison a défait tous les mil-lourds qui lui ont fait face quand il n'a pas eu la malchance de se faire disqualifier; mais voici qu'il a affaire aujourd'hui à un rival capable d'encaisser. Tesluck pèse aux alentours de 180 et il est d'une force extraordinaire pour sa taille. En même temps que d'une endurance phénoménale. C'est un homme-caoutchouc qui ne sait pas rester au tapis. Madison, qui lutte durement et qui a une grande expérience, croit pouvoir battre le Lithuanien mais en général on s'attend à une rencontre contestée. Certains amateurs sont d'avis que Tesluck aura le dessus sur Madison.

Le champion mondial Dutch Veldie est au programme du promoteur Robert en semi-finale; on lui a proposé Paul Descoteaux pour trente minutes s'il n'y a pas de chute. Descoteaux est enchanté de voir se présenter à lui une occasion comme celle-ci. Il est prêt à livrer son meilleur combat. Sandy MacDonald, le brillant et habile lutteur de Boston, rencontrera Henri Dufresne dans une rencontre spéciale de trente minutes ou d'une chute. Dufresne est un de nos meilleurs lutteurs locaux et il devrait fournir une vive opposition à MacDonald. Les deux athlètes ne luttaient pas durement, on peut s'attendre à un combat scientifique.

Deux préliminaires seront de 20 minutes ou d'une chute opposant Roland Brousseau à Rod Turcotte et Art Tabac à Cyclone LeCavalier, Inf. 2035 Amherst. Tél. Ch. 9331.

Les As de Québec sont champions

Québec, 27.—Les As de Québec ont remporté le championnat sénior de la Vieille Capitale en triomphant hier soir de l'équipe de l'Université Laval par un résultat de 7 à 3 dans une joute rapide et fort excitante.

Environ 2000 amateurs ont vu les As prendre une avance de quatre points à la 1ère période, et 3 autres à la 2e puis se replier sur la défensive à la 3e. Laval, bataillant courageusement malgré le désastre de la 1ère période, a aussi compté deux fois à la 2e et une fois à la 3e. Cette victoire, leur troisième consécutive dans la série de 3 de 5, permet aux As de continuer dans les éliminatoires intermédiaires provinciales. Sans Quinn a mené l'attaque des As avec deux buts, Nadeau, Brenna, Hamel, Martin et Brodeur ont aussi brillé. Paquet, avec deux buts, et Tondreau, avec un, ont été les étoiles de Laval.

Alignement des équipes:

As		Laval	
Bolduc	but	Dion	but
Nadeau	déf.	Cliche	déf.
Taugher	déf.	Archambault	centre
Hamel	centre	Tondreau	avant
Brodeur	avant	Fortin	avant
Amy	avant	Gauthier	avant
Substituts—As: Croghan, Brennan, O'Connell, Quinn, Munro, Stangle.		Laval: Larochelle, Pettigrew, Paquet, Chevalier, Guay.	

Le festival de l'Académie Roussin

Plus de 2500 élèves prirent part au grand festival organisé à l'Académie Roussin pour les élèves des écoles des FF. du Sacré-Coeur, de la région de Montréal.

Le programme commença à 12.30 p.m. pour se terminer à 6.30 hres, après quoi, distribution de nombreux prix.

Tous les numéros se succédèrent sans interruption et furent fort goûtés par les jeunes spectateurs.

M. L. P. Sylvestre, champion courseur canadien et M. M. Daoust, champion sauteur de barils furent applaudis généreusement pour leurs brillants exploits.

M. F. Michaud, Mlle Y. Cusson, M. et Mlle F. Beaucage, expertes en patinage de fantasia, ont offert des numéros très goûtés si on en juge par les applaudissements si souvent répétés.

L'École Supérieure Richard remporta la trophée "N. Sénécal" ayant gagné le plus grand nombre de points dans les courses. Chaque année, le trophée "N. Sénécal" sera disputé au festival de l'Académie Roussin.

Les juges qui ont bien voulu prêter leur concours étaient M. E. Fortin, président de la Commission Scolaire de Point-aux-Trembles, M. H. Charlebois et M. F. Lusignan. Ils étaient accompagnés du Rév. Frère Paul, dir. de l'Académie Roussin et du Rév. Frère Wilfrid, dir. de l'Académie St-Augustin, Manchester, N.-H., et ancien directeur de l'Académie Roussin.

A tous ceux qui ont pris part au festival comme à tous ceux qui ont offert des prix, l'A.A.A.R. offre ses plus sincères remerciements.

McGill contre Queens demain

Les prétentions de McGill au championnat international intercollegial seront réglées demain soir lorsque les universitaires montréalais s'attaqueront à l'Université Queen's membre de la Ligue Senior d'Ottawa, au Forum, dans un match-exhibition.

Piqués au vif par leur défaite 7-4 aux mains de Harvard samedi dernier, les joueurs du McGill sont déterminés à venger avec éclat ce revers au dépens de l'équipe tricolore. Une défaite compromettrait grandement les chances de McGill de demeurer champion des clubs collégiaux ici et aux Etats-Unis.

F. Desbiens représentera Chicoutimi

L'une des choses qui indiquent que dans chaque centre de la Province on a bien compris le but et saisi l'objet de la "Joute des candidats du Canadien", qui a lieu dimanche soir au Forum, est l'âge moyen de la trentaine de joueurs choisis dans tous les coins du Québec. Tous l'ensemble c'est un peloton de joueurs âgés de 20 ans approximativement qui sautent sur la glace dimanche soir pour se disputer l'honneur d'être choisis pour le voyage au camp d'entraînement l'automne prochain.

Les derniers candidats dont le nom soit parvenu au Canadien, ceux de Chicoutimi et de Québec, ne font pas exception à la règle, et c'est ainsi que Fernand Desbiens qui représentera Chicoutimi dimanche est à 20 ans un joueur accompli et de grandes promesses.

Le nom de Desbiens sur la glace rappellera aux amateurs montrealais de l'ancien temps, les jours de la rivalité légendaire entre McGill et Laval, les jours où "Titoune" Desbiens remportait, à la défense de l'Université Laval, une aussi grande part d'honneurs que jamais personne à Montréal n'en a remportés.

Fernand Desbiens, qui vient représenter Chicoutimi est son neveu, joue au centre, et comme son oncle est un brillant compte-pur, c'est cet hiver il tient la troisième place dans les compteurs de la ligue Chicoutimi-Lac St-Jean.

Les As de Québec sont champions

Québec, 27.—Les As de Québec ont remporté le championnat sénior de la Vieille Capitale en triomphant hier soir de l'équipe de l'Université Laval par un résultat de 7 à 3 dans une joute rapide et fort excitante.

Environ 2000 amateurs ont vu les As prendre une avance de quatre points à la 1ère période, et 3 autres à la 2e puis se replier sur la défensive à la 3e. Laval, bataillant courageusement malgré le désastre de la 1ère période, a aussi compté deux fois à la 2e et une fois à la 3e. Cette victoire, leur troisième consécutive dans la série de 3 de 5, permet aux As de continuer dans les éliminatoires intermédiaires provinciales. Sans Quinn a mené l'attaque des As avec deux buts, Nadeau, Brenna, Hamel, Martin et Brodeur ont aussi brillé. Paquet, avec deux buts, et Tondreau, avec un, ont été les étoiles de Laval.

Alignement des équipes:

As		Laval	
Bolduc	but	Dion	but
Nadeau	déf.	Cliche	déf.
Taugher	déf.	Archambault	centre
Hamel	centre	Tondreau	avant
Brodeur	avant	Fortin	avant
Amy	avant	Gauthier	avant
Substituts—As: Croghan, Brennan, O'Connell, Quinn, Munro, Stangle.		Laval: Larochelle, Pettigrew, Paquet, Chevalier, Guay.	

Iberville est déclaré champion

A une assemblée tenue hier soir par les directeurs de la Ligue de la Cité et du District, à l'hôtel Queen's, le club Iberville, troisième du classement, a été déclaré champion, par suite du refus du M. Verdun d'aller visiter le Valleyfield ainsi qu'il avait été décidé à l'assemblée d'urgence de lundi au cours de laquelle la direction a accepté le projet du Verdun demandant l'annulation de la série de détail, gagnée 8-6 par Valleyfield. A cette même assemblée il fut décidé que Verdun irait ce soir à Valleyfield et que le vainqueur de cette joute rencontrerait Iberville pour le championnat de la Ligue.

A la réunion d'hier Verdun a refusé d'aller jouer à Valleyfield. Les représentants de Valleyfield se sont retirés de l'assemblée fort déçus de la manière dont le président de la ligue, Lester Benton, s'est comporté en la circonstance.

Les directeurs du club Valleyfield feront appel à la Q.A.H.A. afin qu'elle n'accepte pas la décision de la ligue de la Cité et du District.

Cercle Maisonneuve

Après une série de brillantes victoires le "Cercle Maisonneuve" recevait dimanche, le 16 février, l'École supérieure Saint-Viateur et faisait partie avec 1 à 1. Dimanche dernier le 23 le cercle visitait de Blainville, ancien chapelain, assisté de MM. les abbés Paul-Emile Coursol, chapelain de la Retraite St-Benoit, et Edmond Labelle, chapelain de la maison. La chorale des élèves, dirigée par le R. F. Cyrán, F.C., a rendu la messe grégorienne. M. le prof. Victor Bosman, organisateur de l'Institution, touchait l'orgue.

Un choeur, outre le personnel de la maison, on remarquait, le R. F. Frémont, provincial des Frères de la Charité; les Frères Aristide, directeur des études, et Lucien, de la Retraite St-Frs. d'Assises; les Frères Néponucène et Romulus, de la Retraite St-Benoit; le Fr. Paçien, de la Maison St-Frédéric, Drummondville. La famille était représentée par le R. F. Nicodème, F.C., frère du défunt, de l'Académie du Sacré-Coeur, Sorel.

L'inhumation eut lieu après le service au cimetière de la Retraite St-Benoit. Y assistaient, outre ceux mentionnés plus haut, les FF. Philogène, supérieur, Eugène, Burhard et Théogène, du Mont-Saint-Antoine; les FF. Crespin, supérieur, Magloire, Pierre, Parfait, Cler, Tibère, Oédric, Walter, Honorat, etc. de la Retraite St-Benoit, ainsi que les Jeunistes de Montréal avec leurs professeurs: les FF. Barsabé, Roméo et Ambroise.

Le défunt laisse dans le deuil, son père et sa mère, M. et Mme Joseph Lacasse, (Beaupré, Malvin), de St-Hélène; ses frères et sœurs, le R. F. Nicodème, F.C. (Eugène), Joliette, P.Q.

Offre alléchante à Barney Ross

Chicago, 27.—Barney Ross, champion poids mi-moyen du monde, a reçu une offre de \$40,000 hier pour défendre son titre à Sydney, Australie, ce printemps, et si l'offre s'élevait jusqu'à \$50,000, il va probablement accepter d'y aller.

Sam Pian, l'un des gérants du champion, a reçu un câblagramme de Jack Munro, matchmaker du club de boxe national de Sydney. L'Australien offre une garantie de \$40,000 et une option de 40 pour cent des recettes brutes si Ross accepte de rencontrer un adversaire dont le choix sera fait plus tard.

Ross, déjà à l'entraînement, rencontrera Gordon Wallace à Vancouver dans son prochain combat. Ce dernier est détenteur du championnat poids mi-moyen du Canada. Le combat aura lieu à Vancouver, le 11 mars, et sera de dix rondes.

Une de perdue deux de trouvées

Parmi les esclaves de la demeure de St-Charles, vivait encore le père et la mère de Samba, X malheureux révoilé. Ceux-ci se traînaient aux genoux de Pierre pour faire en pleurant une sorte d'amende honorable pour l'acte criminel et l'assaut de leur fils. Pierre n'eut que des mots de sympathie et de tendresse à l'égard de ces deux vieillards aux coeurs si bons. Pour leur manifester son estime il leur donna chacun un emploi de confiance.

Emu et remué au spectacle d'une telle magnanimité et Gouffon ne put s'empêcher de leur dire: "Si tous ceux qui exercent l'autorité dans le monde, disaient, savaient s'en servir comme vous le faites, les pays seraient heureux et prospères. On éviterait les guerres funestes, les lois tyranniques et les abus sous tous les noms. L'ordre, le seul ordre qui peut régner sur la terre, doit être à base de charité et de justice."

H. Lascelles a gagné en quatre rondes

La capitale canadienne a eu la distinction de fournir un vainqueur au tournoi de boxe organisé hier soir au gymnase du YMHA lorsque Lascelles, champion d'Ottawa à 118 livres a défait Debrofsky, champion de la métropole. Toutes les rencontres à l'affiche ont été intéressantes et les résultats suivants ont été obtenus:

TROIS RONDES

Classe 100 livres: Issie Rubin, YMHA, défait A. Charbonneau, C. P.R., décision.

Classe 108 livres: Dave Walters, YMHA, défait Cliff Terry, I.S., décision.

Classe 126 livres: Moe Cohen, Y. M.H.A. défait Jim Quinlan, I.S., décision.

Classe 135 livres: Mike Sheffren, YMHA, défait A. Gascon, I.S., décision.

Classe 131 lbs: H. Baltin, YMHA défait Lapointe, Montcalm, décision.

Classe 135 lbs: Jim Buchanan, YMCA, défait R. Polvin, U.S., décision.

Classe 160 lbs: Eli Brown, YMHA défait H. Jardin, C.P.R., décision.

Classe poids lourd: Tom Gough, Ste-A. de B. défait H. Bray, Richelieu, décision.

Cinq rondes

Classe 118 lbs: H. Lascelles, Ottawa, défait J. Debrofsky U. S., K. O. T.

Classe 118 lbs: A. Di Salvo, I.S., défait P. Riffon, Ottawa, décision.

Classe 135 lbs: Harry Gordon, Y. M.H.A. défait H. Zavelitch, Ottawa, décision.

Classe 160 lbs: E. Berault, I.S., défait W. Dupont, Ottawa, décision.

Inspecteur de police révoqué

Toronto, 27 (C. P.).—L'inspecteur de la police provinciale ontarienne, Hagor Gardner, a révélé qu'il a reçu samedi l'avis de sa révocation. L'avocat général de l'Ontario, M. Roebuck, a refusé de donner les raisons de ce renvoi. Le policier Gardner était au nombre des enquêteurs dans l'affaire Labbatt.

Funérailles du R. F. Gédéon au Mont-St-Antoine

Les funérailles du R. F. Gédéon, des Frères de la Charité, décédé le 23 février dernier, ont eu lieu mardi le 25 courant au Mont-Saint-Antoine. Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Edmond-Lacroix, D.P.H., curé de Ste-Thérèse de Blainville, ancien chapelain, assisté de MM. les abbés Paul-Emile Coursol, chapelain de la Retraite St-Benoit, et Edmond Labelle, chapelain de la maison. La chorale des élèves, dirigée par le R. F. Cyrán, F.C., a rendu la messe grégorienne. M. le prof. Victor Bosman, organisateur de l'Institution, touchait l'orgue.

Un choeur, outre le personnel de la maison, on remarquait, le R. F. Frémont, provincial des Frères de la Charité; les Frères Aristide, directeur des études, et Lucien, de la Retraite St-Frs. d'Assises; les Frères Néponucène et Romulus, de la Retraite St-Benoit; le Fr. Paçien, de la Maison St-Frédéric, Drummondville. La famille était représentée par le R. F. Nicodème, F.C., frère du défunt, de l'Académie du Sacré-Coeur, Sorel.

L'inhumation eut lieu après le service au cimetière de la Retraite St-Benoit. Y assistaient, outre ceux mentionnés plus haut, les FF. Philogène, supérieur, Eugène, Burhard et Théogène, du Mont-Saint-Antoine; les FF. Crespin, supérieur, Magloire, Pierre, Parfait, Cler, Tibère, Oédric, Walter, Honorat, etc. de la Retraite St-Benoit, ainsi que les Jeunistes de Montréal avec leurs professeurs: les FF. Barsabé, Roméo et Ambroise.

Le défunt laisse dans le deuil, son père et sa mère, M. et Mme Joseph Lacasse, (Beaupré, Malvin), de St-Hélène; ses frères et sœurs, le R. F. Nicodème, F.C. (Eugène), Joliette, P.Q.

Lepage et Fielding sont vainqueurs

Minneapolis, 27.—L'équipe canadienne de Reggie Fielding et Henri Lepage a remporté aujourd'hui la sixième course annuelle de six-jours locale.

Ils ont parcouru 2,503 milles et 6 tours et ont amassé 4,195 points.

LE HOCKEY

HIER SOIR

GROUPE SENIOR (semi-finale)

Verdun 4, McGill 3.

1er match: deux de 3.

LIGUE CANAMERICAINNE

Philadelphie 5, Springfield 5.

Boston 2, New Haven 1.

CE SOIR

LIGUE NATIONALE

Boston à Montréal.

Rangers à Detroit.

LIGUE INTERNATIONALE

Cleveland & London.

LIGUE CANAMERICAINNE

Philadelphie à Boston.

LE CLASSEMENT

LIGUE NATIONALE					
Section canadienne</					

LA VIE POLITIQUE

SUR LA COLLINE D'OTTAWA

Fermeture des camps de chômeurs cèlibataires dès le 1er juillet

Après cette date, le gouvernement offrira du travail convenablement rémunéré aux campeurs

Ottawa, 27. — Le gouvernement a décidé de fermer, dès le premier juillet, les camps qui avaient été établis dans toutes les régions du pays à l'intention des chômeurs cèlibataires et d'offrir, après cette date, du travail convenablement rémunéré aux campeurs. D'ici là, les campeurs, au lieu de ne toucher que 20 cents d'indemnité par jour, toucheront \$15 par mois, dont \$7.50 immédiatement, et le reste à leur sortie des camps. De cette façon, les campeurs se trouveront en face de quelque chose, le premier juillet, quand les camps seront abolis.

Le fédéral cherchera à obtenir la collaboration des provinces pour placer des hommes chez des cultivateurs. L'allocation quotidienne de 20 cents par jour dans les camps sera portée à \$15 par mois à dater du 1er mars. Toutes les autres allocations, notamment pour la nourriture, le vêtement, le tabac et les soins médicaux, resteront les mêmes.

Le ministre du Travail, M. Rogers, a fait à ce sujet, hier après-midi, une déclaration aux Communes. Nous avons conclu une entente avec les chemins de fer, dit le ministre, pour que 10,000 anciens campeurs soient employés, dès l'été prochain, à des travaux d'entretien des réseaux qui avaient été négligés depuis quelque temps. Ces anciens campeurs toucheront des salaires convenables. Quant au coût de ces travaux d'entretien, le gouvernement coopérera avec les compagnies de chemin de fer. La Chambre sera bientôt invitée à voter des crédits supplémentaires d'urgence pour couvrir la part du gouvernement dans cette dépense. D'ici à ce que les camps soient fermés, les projets inaugurés sous les auspices du ministère de la Défense nationale seront poursuivis en collaboration étroite avec le ministère du Travail.

Le port de la Rivière-du-Loup

La possibilité de l'aménager pour l'hiver — Des ingénieurs du gouvernement s'y rendront sans tarder, à la demande de M. Pouliot

Ottawa, 27. — En moins de cinq minutes, hier après-midi, le député de Témiscouata, M. Jean-François Pouliot, a fait adopter une résolution demandant au gouvernement de faire examiner par des experts le port de la Rivière-du-Loup pour voir s'il ne serait pas possible d'y établir et d'y aménager un port d'hiver.

Bien mieux, M. Pouliot a tout de suite obtenu du ministre des Chemins de fer, qui sera bientôt le ministre des Transports, M. Howe, la promesse que des ingénieurs du gouvernement iront sans tarder à la Rivière-du-Loup pour se rendre compte.

Sous le régime Bennett, il avait fallu deux ou trois sessions à M. Pouliot pour obtenir la restauration de la gare de la Rivière-du-Loup. Il n'a fallu que cinq minutes à propos du port de cette même intéressante petite ville.

La résolution adoptée se lit comme suit: Considérant que la ville de la Rivière-du-Loup est le centre le plus important dans la partie est de la province de Québec;

Considérant que le port de ladite ville est libre de glace en hiver et que la navigation y est possible en tout temps de l'année;

Considérant que ladite ville constitue un point de subdivision des Chemins de fer nationaux et qu'elle est le terminus du Chemin de fer Témiscouata, qui relie ladite ville à la province du Nouveau-Brunswick, et à cette partie des Chemins de fer nationaux autrefois connue sous le nom de Transcontinental;

Considérant que les Chemins de fer nationaux possèdent encore l'embranchement qui relie la gare de la Rivière-du-Loup au quai de la Rivière-du-Loup;

Considérant que le transport du charbon, par eau, de la Nouvelle-Écosse à la Rivière-du-Loup, serait beaucoup plus économique et permettrait d'en faire la distribution à un coût moins élevé dans l'est de Québec, dans le nord du Nouveau-Brunswick et dans l'Etat du Maine;

La Chambre est d'avis en conséquence que le gouvernement devrait nommer des experts pour étudier ce problème sous toutes ses faces et pour lui faire rapport le plus tôt possible. A l'appui de ce texte, M. Pouliot n'a eu qu'à prononcer un discours en deux phrases: Une résolution du même genre a été soumise à la Chambre des Communes, du temps des bleus, et rejetée par elle, à la demande de l'ancien premier ministre (M. Bennett). C'est la dernière recommandation que je puisse offrir pour ma résolution.

La-dessus, M. Howe a déclaré qu'il se rendait au vœu de M. Pouliot.

Les marins jaunes et bruns

La question de leur emploi parmi les équipages des navires subventionnés par l'Etat canadien pour les services postaux du Pacifique

Ottawa, 27. — La Chambre des Communes a tout juste commencé, hier, un peu avant six heures, l'étude d'une résolution du député libéral de New-Westminster, M. Thomas Reid, à propos de l'emploi des Jaunes (Chinois et Japonais) et des Bruns (Indiens) parmi les équipages des navires subventionnés par l'Etat canadien pour les services postaux du Pacifique.

Voici le texte soumis par M. Reid: "Considérant qu'un grand nombre de matelots canadiens de la côte du Pacifique, en Colombie-Britannique, n'ont pas d'emploi, et dans plusieurs cas, sont dans le besoin;

"Et considérant que des propriétaires de navires et de vaisseaux du Registre canadien sur la côte du Pacifique, en Colombie-Britannique, donnent de l'emploi dans une large mesure, à des matelots, à des cuisiniers et à des mécaniciens d'origine orientale;

"Et considérant que les autres pays donnent plus d'attention à l'emploi de leurs propres nationaux sur les navires et les vaisseaux qui appartiennent à leur propre contrôle;

"Et considérant que le gouvernement canadien donne, sous la forme de subventions, de grosses sommes d'argent aux propriétaires de navires et de vaisseaux;

"Et considérant qu'il est désirable de donner tout l'encouragement possible à l'emploi sur tous les navires et vaisseaux enregistrés au Canada ou possédés par des Canadiens, d'officiers, de matelots, de cuisiniers et de mécaniciens de nationalité canadienne blanche de préférence à ceux qui sont d'origine orientale;

"Qu'il soit en conséquence résolu, de l'avis de la Chambre, que le gouvernement devrait prendre telles mesures qui fourniraient de l'emploi à un nombre plus grand de citoyens canadiens blancs sur tous les navires et vaisseaux immatriculés au Canada ou possédés par des Canadiens, et dont les propriétaires reçoivent des subventions en argent du trésor public du Canada."

M. Reid dit que Jaunes et Bruns devraient être mis de côté à l'heure qu'il est, attendu qu'il y a tant de marins de race blanche qui sont en chômage. Il voudrait que sa résolution soit envoyée à une commission parlementaire qui ferait enquête.

M. McIvor, député libéral de Fort-William, et M. Angus MacInnis, député travailliste de Vancouver, ont appuyé la demande d'enquête de M. Reid. M. McIvor voudrait que l'enquête porte également sur les conditions de travail et d'engagement des marins sur les navires des Grands Lacs. M. MacInnis est cependant opposé à la résolution telle que rédigée, aux passages de la résolution où il est fait mention des distinctions de races. Il suffirait d'établir des conditions de travail convenables à bord de tous les navires subventionnés par l'Etat.

Le débat là-dessus se poursuivra plus tard.

Projet de loi sur le droit d'auteur

Ottawa, 27. — Le député conservateur de la circonscription colombienne de Kootenay, M. Esling, vient de donner avis de la présentation d'un projet de loi relatif au droit d'auteur. Ce projet affecte la Canadian Performing Rights Society, quant aux royalties qu'elle perçoit des théâtres et des cinémas.

Si le projet devient loi, la Société devra fournir aux artistes-écrivains de la radio, aux théâtres, aux hôtels, aux restaurants, munis de postes de réception radiophonique, une liste certifiée des compositions sur lesquelles elle réclame des royalties.

Ce même bill imposerait aux théâtres un droit minimum de cinq cents par année et par siège; aux hôtels, et aux autres endroits publics, un droit de \$5 par an au minimum, au lieu du droit actuel de \$30.

Le prêt agricole dans Labelle

Ottawa, 27. — Le nouveau député de Labelle, M. Maurice Lalonde, voulait savoir combien d'électeurs de son comté avaient demandé et obtenu, en 1935, des prêts d'argent du prêt agricole. M. Lalonde demandait aussi à connaître les noms des emprunteurs, le montant obtenu par chacun, etc.

Le gouvernement lui a répondu que les transactions de la Commission du prêt agricole sont confidentielles et qu'il ne lui appartient pas de les faire connaître au public.

Le prêt aux pêcheurs

Ottawa, 27. — Le prêt aux pêcheurs, prévu par une loi de la dernière session du régime Bennett et confié à l'administration de la Commission du prêt agricole, n'a pas été un grand succès. Au vrai, il n'y a pas eu un seul sou de prêt encore, bien que 97 demandes d'emprunt aient été faites par des pêcheurs qui voulaient se procurer, au total, une somme de \$62,385.

Ces informations ont été fournies au nouveau député libéral de Halifax, M. Pottier, qui avait posé une interpellation au gouvernement.

M. Hector Charlesworth, président de la Commission, a dépensé \$1,865 en frais de voyage depuis 1933.

Les secours directs

Jusqu'au 31 décembre dernier, 1,205,429 personnes en recevaient

Ottawa, 27. — Un dossier déposé, à la Chambre des Communes, indique qu'au 31 décembre dernier 1,205,429 personnes recevaient des secours directs. Presque tout au long de l'année dernière, le nombre des secours a été d'environ 1,200,000. Pendant deux mois seulement, le nombre en fut inférieur à 1,000,000, le mois d'octobre, 988,804, et le mois de septembre, 969,745.

Dans les régions des provinces des prairies qui furent ravagées par la sécheresse, le nombre mensuel des secours a été d'environ 175,000 personnes, du commencement à la fin de l'année. En septembre et en octobre, il y eut cependant une diminution très substantielle du nombre des secours: septembre, 18,554 et octobre, 35,505 secours.

Ce même dossier indique que 9,300 vétérans déjà pensionnés ont reçu des secours supplémentaires, au cours de 1935. Pour s'en tenir à l'une des suggestions du rapport Hyndman, il ne faudrait pas parler de secours mais d'indemnité dans le cas des vétérans de guerre pensionnés. Les secours supplémentaires aux chômeurs vétérans ont bénéficié à un groupe d'environ 30,000 personnes.

Le nombre des chômeurs cèlibataires a varié beaucoup dans les camps consacrés spécialement à cette catégorie de misérables, de 8,236 campeurs, en mai 1935, à 27,078 en décembre de cette même année. En décembre dernier, la population des camps était de 19,382.

11,021 actionnaires de la Banque du Canada

Ottawa, 27. — En réponse à une interpellation, le ministre des Finances a appris à la Chambre que 12,147 actionnaires ont obtenu des titres de la Banque du Canada, au mois d'octobre 1934; au 31 décembre 1935, la Banque ne comptait plus que 11,021 actionnaires.

chez DUPUIS DIVERS RADIOS A PRIX UNIQUE Profitez d'une offre aussi opportune pour acheter un radio qui vous procurera des programmes clairs, et qui vous permettra d'entendre les conférences et heures catholiques durant le carême. Modèles Console et Cabinet Plusieurs modèles absolument neufs... quel-ques-uns ont servi à des démonstrations au rayon même. Les premiers clients auront le premier choix. Quantité limitée à ce prix!... Venez de bonne heure... Dupuis Frères

Les finances de la Société des Nations

Les pays qui n'ont pas payé leurs cotisations

Ottawa, 27. — Les affaires de la S. D. N. continuent d'intriguer quelques-uns de nos parlementaires. Ils n'ont d'ailleurs pas tort puisque nous sommes toujours de cette société, genevoise quant à son domicile, mais universelle quant à ses prétentions. Notre participation à la S. D. N. nous coûte gros. Le sénateur McRea le prétend du moins. Les finances de la S. D. N. nous intéressent donc au premier chef.

Le parti de la Restauration, c'est-à-dire M. H. H. Stevens, avait interpellé le gouvernement à son sujet. Il avait posé plusieurs questions. Le gouvernement, par la bouche du secrétaire d'Etat, vient d'y répondre.

En 1925, la S.D.N. comptait 55 membres; elle en comptait 58, au 31 décembre 1935. Au 1er septembre dernier, 21 de ces 58 membres, — chaque membre étant un pays — se trouvaient en retard dans le paiement de sa cotisation annuelle à la Société. Le total des arriérés s'établissait à 19,347,987.30 francs, — à cette même date du 1er septembre 1935. Le secrétaire d'Etat,

dans sa réponse à M. Stevens, note que cette somme ne représente pourtant que 5 pour cent du total des cotisations fixées par la Société, à venir jusqu'au 1er septembre dernier.

Trois pays se sont retirés de la Société parce qu'ils n'étaient pas satisfaits de ses décisions ou de ses méthodes: le Brésil, l'Allemagne et le Japon.

Trente pays ont payé régulièrement leurs cotisations annuelles. Le 31 juillet dernier, le Chili a complètement acquitté ses arriérés qui remontaient à 1930. Les arriérés dus par quatre autres pays ne sont que pour une année ou moins qu'une année.

Le secrétaire d'Etat ne l'a pas dit mais nous savons tous que le Canada n'est pas de ces quatre pays, non plus que des autres pays qui restent dans la S.D.N. sans payer leurs cotisations.

Si nous n'avions pas régulièrement et entièrement acquitté nos cotisations, le Dr Riddell se serait-il jamais permis de faire la proposition que l'on sait?

Le parti de la Restauration, c'est-à-dire M. H. H. Stevens, avait interpellé le gouvernement à propos de cette chose. Il voulait savoir si le gouvernement avait ordonné une enquête pour connaître les conditions d'hygiène dans lesquelles se trouvent placés les juges de la Cour Suprême.

Le ministre de la Justice, M. Ernest Lapointe, vient de lui répondre que l'enquête a été ordonnée, le 27 novembre dernier, à la demande du registraire de la Cour Suprême lui-même. L'enquête a été faite par le ministère de la Santé et les enquêtes ont rapporté leurs constatations et leurs recommandations des 10 décembre. Les recommandations ont été transmises au ministère des Travaux publics.

Les juges de la Cour Suprême seront-ils bientôt mieux logés? Si cela se produit, ils le devront dans une large mesure à M. Jean-François Pouliot.

La Cour suprême siège dans une ancienne écurie

Ottawa, 27. — Le député de Témiscouata, M. Jean-François Pouliot, s'intéresse depuis longtemps au sort des juges de la Cour Suprême, quant au logement qui leur est donné. A maintes reprises, sous l'ancienne administration, il avait demandé si l'on ne pourrait pas loger ailleurs que dans une ancienne écurie, ce tribunal, le plus élevé du pays.

Il est très vrai que la Cour Suprême loge dans une ancienne écurie, évidemment désaffectée et puis restaurée.

M. Pouliot, au début de la présente session, avait interpellé le nouveau gouvernement à propos de cette chose. Il voulait savoir si le gouvernement avait ordonné une enquête pour connaître les conditions d'hygiène dans lesquelles se trouvent placés les juges de la Cour Suprême.

Le ministre de la Justice, M. Ernest Lapointe, vient de lui répondre que l'enquête a été ordonnée, le 27 novembre dernier, à la demande du registraire de la Cour Suprême lui-même. L'enquête a été faite par le ministère de la Santé et les enquêtes ont rapporté leurs constatations et leurs recommandations des 10 décembre. Les recommandations ont été transmises au ministère des Travaux publics.

Les juges de la Cour Suprême seront-ils bientôt mieux logés? Si cela se produit, ils le devront dans une large mesure à M. Jean-François Pouliot.

L'Action libérale et la radio

Réponse au Dr Deslauriers — Les frais de voyage des commissaires et des fonctionnaires de Radio-Canada

Ottawa, 27. — La curiosité du député de Sainte-Marie, le Dr Hermès Deslauriers, s'exerce dans le domaine de la radiophonie.

C'est au bon docteur que le public doit d'avoir appris que M. Bennett n'avait pas encore payé, la semaine dernière ou la semaine d'avant, sa dette entière de Radio-Canada pour l'irradiation de ses discours d'élections.

Le même a voulu obtenir des informations à propos des discours radiophoniques de l'Action libérale nationale, autrement dit du parti provincial de M. Paul Gouin.

Le gouvernement vient d'apprendre à M. Deslauriers que deux personnes et une société commerciale ont payé pour les discours de l'Action libérale nationale par Radio-Canada:

M. Ivanhoë Hoque, M. H.-A. Barbeau, Vickers, Benson, Limited.

En plus de cela, des radiodiffusions locales ont été payées au comptant par les personnes directement intéressées.

Des commissions ont été payées par Radio-Canada pour ces émissions de l'Action Nationale: \$1,299 sions de l'Action Nationale: \$12,99 Vickers, Benson, Limited.

Leurs frais de voyage Le député de Sainte-Marie avait posé une autre interpellation à propos des frais de voyage, en 1933, 1934 et 1935, des commissaires et des fonctionnaires de Radio-Canada.

Le gouvernement lui apprend que, du 1er avril 1933 au 21 février 1936, ces frais se sont élevés à un peu plus de \$60,000.

Pour l'exercice 1933-34, ils ont été d'environ \$17,000; pour l'exercice 1934-35, d'un peu plus de \$24,000; et pour l'exercice courant, à venir au 21 février, de \$18,700. Les plus fortes dépenses de voyage ont été faites par les directeurs des programmes, M. J.-A. Dupont, \$8,184, et M. H. N. Stovin, \$8,174. Le vice-président de la Commission, M. Thomas Maher, a dépensé \$4,326 en frais de voyage, avant de donner sa démission, avant le commencement de l'exercice courant.

Le "Courrier de Saint-Hyacinthe"

Le plus ancien des journaux français du Canada, survivants tant quotidiens qu'hebdomadaires

Saint-Hyacinthe, 27 (D. N. C.). — Avec le numéro de vendredi, 28 février, le Courrier de Saint-Hyacinthe entrera dans sa 84e année de publication. Il est le doyen d'âge des journaux français du Canada, tant quotidiens qu'hebdomadaires. Le Courrier de Saint-Hyacinthe fut fondé le 1er mars 1856, par MM. J.-P. Guitté, ancien imprimeur de l'Echo des Campagnes, publié à Berthier, et A. de Grandpré. Il fut tout à tour libéral en politique, puis conservateur, puis libéral, suivant les tendances de ses actionnaires et propriétaires.

Il est totalement indépendant de la politique de partis et se réclame de la presse catholique et indépendante, depuis 1923. M. Harry Bernard en a la direction depuis juin 1923. Le Courrier a compté dans le passé, parmi ses rédacteurs, des hommes qui firent leur marque dans la vie publique de notre province. Citons parmi eux MM. Honoré Mercier, qui devait devenir plus tard premier ministre de la province de Québec; Raphaël Fontaine, plus tard juge de la Cour supérieure; Paul De Cazes, qui devait devenir secrétaire de l'Instruction publique; Oscar Dunn, de littérature mémoire; P.-B. de La Bruère, plus tard surintendant de l'Instruction publique; Jules Tardivel, fondateur du journal La Vérité, de Québec; Montarville de La Bruère, aujourd'hui chef des Archives nationales à Montréal; J. de Labroquerrie Taché, qui devait devenir Imprimeur du Roi à Ottawa, puis conservateur de la Bibliothèque du Parlement fédéral.

Le Duches de Bedford, du Pacifique Canadien, doit quitter St-Jean vendredi et Halifax samedi, à destination de Glasgow, Belfast et Liverpool. Parmi ses passagers on remarque MM. D. F. Christian, W. Smith, D. Coutler, M. et Mme Richard Grew, Mme J. Fowler, Mme M. I. Chapman, Mme L. McMahon, M. et Mme F. B. Bjornlund, Mlle Mita et Betty Bjornlund et Andrew Hempstead, de Montréal; W. R. Webster, Mme H. E. Grant, M. et Mme W. V. Gordon, de St-Jean, N.-B.

Départ du "Duchess of Bedford"

Le Duches de Bedford, du Pacifique Canadien, doit quitter St-Jean vendredi et Halifax samedi, à destination de Glasgow, Belfast et Liverpool.

Parmi ses passagers on remarque MM. D. F. Christian, W. Smith, D. Coutler, M. et Mme Richard Grew, Mme J. Fowler, Mme M. I. Chapman, Mme L. McMahon, M. et Mme F. B. Bjornlund, Mlle Mita et Betty Bjornlund et Andrew Hempstead, de Montréal; W. R. Webster, Mme H. E. Grant, M. et Mme W. V. Gordon, de St-Jean, N.-B.

Mort de M. J.-A. Béliveau

UN ANCIEN MAIRE DE SAINT-BONIFACE

Winnipeg, 27 (C.P.). — M. J. A. Béliveau, neveu de Mgr l'archevêque de Saint-Boniface et ancien maire de la ville de Saint-Boniface, est décédé hier à l'âge de 52 ans. Il était marchand.

M. Béliveau avait fait ses études au Collège de Saint-Boniface et à l'Université d'Ottawa.

M. J. A. Béliveau était le frère du R. P. Joseph Béliveau, S.J., recteur du collège de Saint-Boniface, le neveu de S. E. Mgr Béliveau, archevêque de Saint-Boniface, et un parent, par alliance, de S. E. Mgr Prud'homme, évêque de Prince-Albert.

La défense britannique

Londres, 27 (A.P.). — Le Chambre des Communes anglaises a débattu hier le moyen de prélever les fonds nécessaires au financement du programme de défense nationale. On sait que la dépense se chiffre d'environ un milliard et demi. On s'adresse, vraisemblablement aux institutions où les petits épargnants ont déposé leurs économies.

Mort de M. Joseph René Chaloult

Québec, 27 (C.P.). — M. Joseph René Chaloult, propriétaire de la firme Clément & Clément, homme d'affaires bien connu dans les cercles commerciaux, est décédé hier, à l'âge de 62 ans. Il était le fils de feu Philippe Chaloult, avocat à Kamouraska.

Né à Québec, M. J.-R. Chaloult avait fait ses études aux collèges de Sainte-Anne de la Pocatière et de Lévis. Lui survivent, outre sa femme, née Roy, Eugénie; trois fils: Mes René Chaloult et Jean Chaloult, avocats, le Dr Paul Chaloult, tous trois de Québec; deux filles: Mme Daniel Longpré, de Montréal, et Mme Paul Déchêne, de Québec; un frère: M. Edmond Chaloult, de Québec; deux sœurs: la Ryde Mère Chaloult, de l'Hôtel-Dieu de Montréal et Mme Alexandre Clément, de Paris.

Les funérailles auront lieu après-demain matin, à 9 heures, à l'église du Saint-Coeur de Marie.

Feu le R. P. Therrien

Edmonton, 27 (C.P.). — Le R. P. Adéodat Therrien, dont nous avons annoncé, hier, la mort, était natif de Québec. Il avait fait ses études au Collège de Sainte-Thérèse et à Ottawa. Il fut envoyé dans l'ouest canadien en 1884, et l'exerça son apostolat de missionnaire en Alberta, pendant 52 ans. Il était le fondateur de la paroisse catholique de Saint-Paul, Alberta. En 1926, les supérieurs du Père Therrien délèguèrent celui-ci au Conseil général des Oblats, à Rome.

Au moment de sa mort, le Père Therrien était âgé de 75 ans.

Gérant général de la "G. M."

Oshawa, Ont., 27 (S.P.C.). — M. H. L. Carmichael, de St. Catharines, deviendra le 1er mars vice-président et gérant général de General Motors of Canada, Limited. Il succède à M. H. A. Brown, missionnaire. La démission de M. Brown a été rendue publique hier par M. R. S. McLaughlin, président de la compagnie, qui a en même temps annoncé la nomination de M. Carmichael.

Les étudiants catholiques de France

Nantes, France, 27. — Le 16e congrès national de la Fédération française des étudiants catholiques vient de se clore à Nantes. Il durait depuis samedi.

Le livre du jour

"Orientations"

(Par M. l'abbé Lionel GROULX)

Table des matières: — Un simple mot Nos responsabilités intellectuelles La déchéance incessante de notre classe paysanne L'inquiétude de la jeunesse et l'éducation nationale L'éducation nationale et l'école primaire L'éducation nationale et les écoles normales L'Université et l'éducation nationale L'esprit étudiantin Langue et survivance Pour qu'on vive Nos positions Notre avenir en Amérique. Volume de 310 pages, format bibliothèque. Collection du Zodiaque. Au comptoir ou par la poste .75\$. Service de Librairie du "Devoir", 430, Notre-Dame est, Montréal.

BIRKS DIAMANTAIRES JOAILLIERS Carré Phillips